

L'ARTZOOMEUR

LE COLLECTIF INTERNATIONAL D'ARTISTES ARTZOOM (CIAAZ)
NO 9

2018

LA GRANDE EXPO 2017

Compte-rendu de la 10^{ème} édition annuelle de *La Grande Exposition Internationale d'ArtZoom* qui s'est déroulée du 21 au 26 mars 2017 à L'Espace contemporain galerie d'art, sous la présidence d'honneur de Pierre Poulin, artiste canadien de l'art brut.

PAGE 18

INTERNATION'ART

La 7^{ème} édition annuelle de *l'Internation'ART* à Roberval s'est déroulée du 31 mars au 31 mai 2017 à la Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval (Québec). Louise Portal et Jacques Hébert étaient les conférenciers invités.

PAGE 24

ENTREVUE

10 questions ont été posées à des artistes. Une réponse a été sélectionnée pour donner le ton à l'entrevue. Vous pouvez également consulter toutes les entrevues dans leur intégralité en allant sur Internet.

PAGE 36

L'ÉDITO

Le Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) a célébré ses 20 ans d'existence en 2017, ce qui veut dire que nous avons fait plusieurs essais, en deux décennies. Au niveau des publications, par exemple, nous avons créé un *Guide de Cotation des Artistes d'ArtZoom*, nous avons tenté l'expérience pendant dix ans. Les cinq dernières éditions ont été annexées à l'*ArtZoom Connection*, un catalogue propre au CIAAZ qui présentait la cote des artistes et des articles de fonds. Ces tentatives nous ont permis d'apprendre, de prendre de l'expérience et de mieux préparer notre revue *L'ArtZoomeur*.

L'ArtZoomeur, au fil du temps, a évolué. Il a débuté bien humblement, en 2007, par un dossier thématique sur les ateliers d'artistes... d'autres dossiers thématiques ont suivi. C'est seulement en 2016 qu'il est devenu une revue annuelle. Nous sommes persuadés que *L'ArtZoomeur* grandira dans les années à venir et se reposera sur des bases solides telles que des articles intéressants concernant l'art et touchant les artistes en arts visuels et les amateurs d'art de tous niveaux. Si nous avons laissé tomber des choses en vingt ans, c'était pour mieux concentrer nos énergies. Nous envisageons donc un développement pour *L'ArtZoomeur*. Nous espérons éventuellement augmenter sa fréquence et son tirage. Nous aimerions également prendre un axe différent des autres revues d'art. Nous aimerions nous distinguer de plus en plus... peut-être pour un autre vingt ans à venir, qui sait ?

Bonne lecture à tous !
HeleneCaroline Fournier

CRÉDIT

Rédaction

HeleneCaroline Fournier

Infographie

Laurent Torregrossa

Édition

Art Total Multimédia

Impression

Graphicolor

Collaborateurs

Photographie

Martine Bourcet

Marie-Paule Fayle

Claude Grondin

Gu Hamilton

Roland de Québec

Pascale Breton

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Bibliothèque et Archives Canada, 2018

ISBN

978-2-923622-32-3

L'ArtZoomeur est disponible en version numérique et en version imprimée

Imprimé au Canada

Art total
Multimédia

Art Total Multimédia
C.P. 75161 Succursale Cap-Rouge
Québec (Québec)
G1Y 3C7 - Canada

info@arttotalmultimedia.com

www.arttotalmultimedia.com

ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES SUR COMMANDE



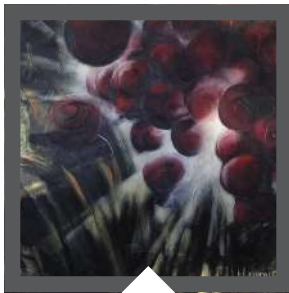
2016



2017

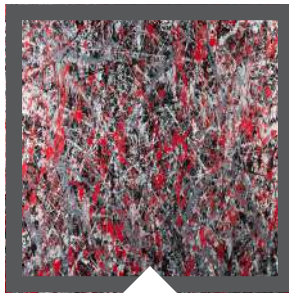
SOMMAIRE

6-7



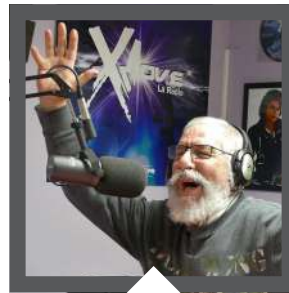
**HERMINE
UNE VALEUR
CANADIENNE**

8-10



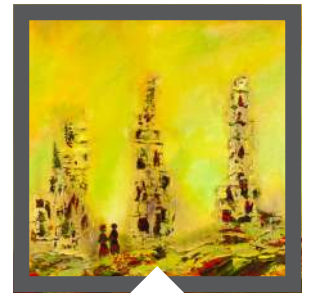
**LE YIN ET LE
YANG
D'ESTHER
GARNEAU**

11



**ZOOM SUR...
1 - 2**

12-13



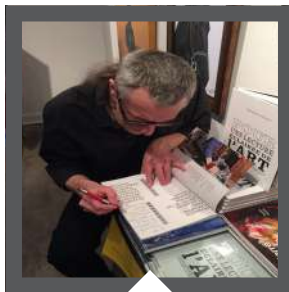
**SUZANNE
LAVIGNE
UN UNIVERS DE
BEAUTÉ ET DE
PAIX
INTÉRIEURE**

14-16



**GABRIELL
ARTISTE DE
LUMIÈRE**

17



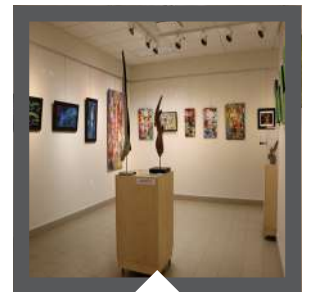
**ZOOM SUR...
3 - 4**

18-23



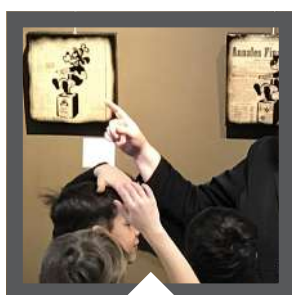
**LA GRANDE
EXPOSITION
INTERNATIONALE
D'ARTZOOM**

24-26



INTERNATION'ART

27-28



**FAIRE AIMER
L'ART**

29



**COMPRENDRE
L'ART**

30-31



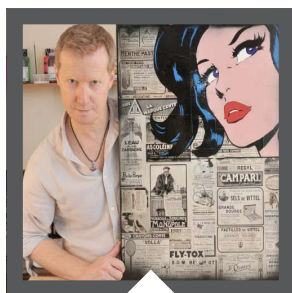
**L'ATELIER DE
RÉJANE
TREMBLAY**

32-33



**GINETTE ASH
DANS LE CHANT
DES COULEURS**

34-35



**ERIK BONNET
STREET POP
ARTISTE**

36-39



ENTREVUE

40



**APPRENDRE
L'ART**

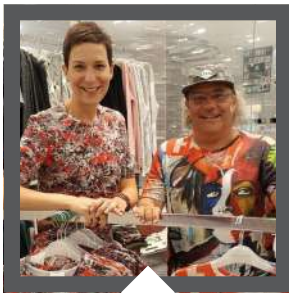
41



**PERCER LES
MYSTÈRES DE
L'ART**

ON NE DEVIENT PAS ARTISTE
ON NAÎT ARTISTE

42



ZOOM SUR...
5 - 6

43



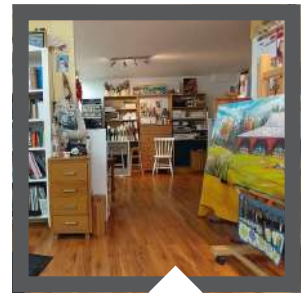
ZOOM SUR...
7 - 8

44-45



**L'UNIVERS DE
JEAN-PIERRE
NEVEU**

46-47



**L'ATELIER DE
CÉLINE ROGER**

HERMINE

PAR HELENE CAROLINE FOURNIER

Née en 1972, Caroline Tremblay est originaire de la région de Charlevoix. Touchée très tôt par différentes formes d'art, ce sont pourtant les arts plastiques qui retiennent son attention à l'âge de 14 ans. Réservee, sensible, rêveuse, c'est une jeune femme solitaire qui aime travailler dans la tranquillité des locaux libres de son école. L'art fait donc déjà partie de sa vie depuis longtemps lorsqu'elle entre au collège professionnel de Rochelle à Sainte-Foy en aménagement intérieur et étalage en 1989. Elle se démarque par ses aptitudes artistiques, ce qui la pousse à s'inscrire en 1992 au programme d'études en arts plastiques au Cégep de Sainte-Foy. En 1994, elle ressent le besoin d'avoir un métier sur lequel s'appuyer; elle entre à l'Université Laval en communica-

tion graphique. Si elle délaisse temporairement les arts plastiques, c'est pour mieux y revenir par la suite avec la maturité nécessaire, par un engagement définitif. En 1999, Caroline Tremblay revient dans sa région natale, à Baie-Saint-Paul, où elle vit aujourd'hui.

En 2001, elle entre à la Galerie Clarence Gagnon à Montréal et à la Galerie d'Art Internationale à Québec. Dans la même foulée, elle adhère à la Corporation des Métiers d'Art de Charlevoix (CMAC) et au Conseil des Métiers d'Art du Québec en 2002. Elle approfondit ses aptitudes en prenant des formations complémentaires telles que: traitement de surface et patines de métaux, procédé de moulage et coulage de polyester et

cire perdue pour fonderie. En 2003, elle participe au Symposium FestivArt à Québec, au manège militaire, expose ses sculptures en galerie à Naples en Floride et à Vancouver. C'est à cette période qu'elle délaisse le graphisme pour se consacrer exclusivement aux arts visuels, sa véritable passion. C'est alors qu'elle prend le nom d'artiste "HERMINE".

Elle adhère au Cercle des Artistes Peintres et Sculpteurs du Québec (CAPSQ) et à l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec (AIBAQ). Elle y reçoit des prix et des distinctions pour son travail en 2007, notamment le Prix Sculptura et le Prix Démos. Elle reçoit également une mention d'honneur pour avoir contribué au rayonnement des arts canadiens à l'international. Avec le CAPSQ, elle reçoit une médaille de bronze en 2009. Elle trouve auprès du Cercle de nouvelles opportunités qui la conduisent à exposer à l'étranger très tôt dans sa carrière: Paraibai au Brésil, Argenton-sur-Creuse en France en 2007.

HERMINE expose en France et en Italie, en 2016, où elle reçoit deux autres mentions pour avoir contribué au rayonnement de l'art de son pays au niveau international. Elle reçoit également deux Grandes Distinctions dans la catégorie "abstraction". Parallèlement à ces reconnaissances qui s'accumulent, elle expose de façon indépendante dans le quartier de Chelsea à New-York en 2012, 2016 et 2017 ainsi qu'à St-Germain des Prés, à Paris, en 2016. En 2017, elle exposera pour la première fois avec le Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) dans une exposition internationale.

HERMINE fait sa première entrevue lors de l'exposition Jeunes Maîtres de Charlevoix au Musée de Charlevoix à La Malbaie en 2008. Elle obtient un premier article dans la revue Magazin'ART. Cet article de Michel Bois sera suivi, deux ans plus tard, par une présentation dans le livre Art



HERMINE - Explosion de fruits, techniques mixtes sur toile, 24 x 24 pouces (60 x 60 cm)

UNE VALEUR CANADIENNE

du Nu, vol. II, paru aux Éditions Patou à Paris en 2010, puis un article dans Artist Spectrum à New-York en 2012.

C'est ainsi qu'en 2012 Christian Sorriano, expert en art, également assesseur des douanes françaises, commissaires-priseur de l'hôtel des ventes de Lausanne et président de Drouot Cotation à Paris, la cote chez Drouot Cotations, ce qui a une incidence sur sa carrière au niveau international puisque ses sculptures seront vendues par la suite aux enchères à l'Hôtel des Ventes de Lausanne en Suisse en 2016. Aujourd'hui, en Europe, HERMINE est considérée comme une valeur canadienne dans l'Annuaire International des Beaux-Arts 2016-2017, recueil du secteur artistique graphique et plastique mondial contemporain.

Artiste multidisciplinaire

HERMINE est une artiste multidisciplinaire qui touche à la sculpture, à la peinture et à la photographie. Rares sont les artistes qui maîtrisent plusieurs techniques aussi différentes les unes des autres.

En sculpture, HERMINE n'hésite pas à amputer, fractionner, déraciner la matière qui prend forme sous ses doigts. Elle finalise tout en douceur les arrêtes, comme s'il s'agissait d'une caresse. *"Du bout des doigts, j'anime la matière, je laisse des empreintes et dévoile au monde des mémoires émotionnelles propres à chacun d'entre nous. Je témoigne de l'existence de l'impalpable sentiment de vivre (...)",* explique l'artiste.

HERMINE cherche sans cesse à imager, à transférer des émotions, à matérialiser sa sensibilité à l'aide de hachures, de traits rectilignes ou par de larges bandes. Elle utilise le rythme, l'équilibre des masses et des espaces, comme langage esthétique pour faire naître un sentiment chez le public. Il s'ensuit alors un dialogue non verbal - une expérience de rencontre - entre le spectateur et l'oeuvre-née.

La structure de sa peinture évolue et s'impose à mesure que le tableau se révèle. *"Le tableau se présente à moi et nous échangeons jusqu'à sa finition, à la manière d'un dialogue (...). Il se produit un dégagement des structures à travers le vécu du tableau afin de libérer un état, un sentiment".* La transparence des couleurs et les variations tonales se présentent à travers les textures. Son travail est empreint d'émotions vécues et partagées.

Dès son enfance, HERMINE est fascinée par les appareils photographiques, la transparence des acétates de couleurs, la forme des objets et les ambiances autour d'elle. Intuitivement, elle se pose la question sur l'origine de l'acte créateur. C'est la genèse de sa quête vers la compréhension de l'espace que prennent les objets en volume autour d'elle. Pendant ses études, la jeune femme approfondit cette conscience spatiale et matérialise ses élans poétiques dans la fluidité des formes, des couleurs et des textures, jusqu'à tenter de définir l'insaisissable fondement créatif qui s'anime en elle.

En photographie HERMINE traque le détail; elle est à l'affût de l'image parfaite souvent composée d'un motif naturel récurrent qui se rapproche des hachures que l'on retrouve dans sa peinture.

"J'ai la conviction de pouvoir apporter énergie et paix à travers mes images". Sa sensibilité d'artiste fait corps avec ce qui naît sous ses outils de travail poussant la grâce jusqu'à l'harmonie. L'oeuvre, une fois terminée, possède en elle la quintessence de ce qui l'a inspirée. L'oeuvre est une expérience et il en résulte une projection du beau dans sa sublime authenticité.

Pour l'artiste, l'art de créer est une prise de contact avec ce qui l'anime et c'est une façon d'entrer en communication avec les gens qui l'entourent. L'art, c'est un partage avec l'autre.



HERMINE - La Famille
bronze
12 x 7 x 7pouces
(30 x 17,5 x 17,5 cm)

PAR HELENE CAROLINE FOURNIER

LE YIN ET LE YANG D'ESTHER GARNEAU

UNE DUALITÉ SOUS FORME DE COMPLÉMENTARITÉ

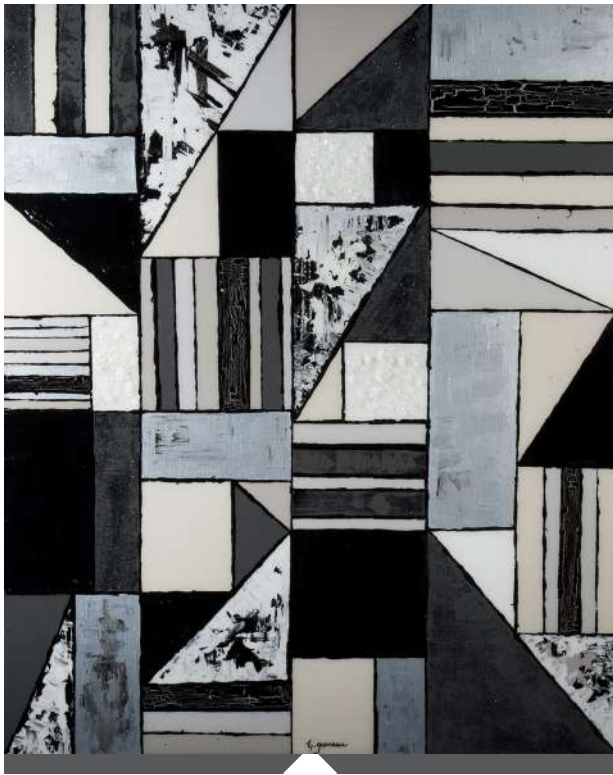
Née à Québec en 1980, Esther Garneau a étudié dans le domaine de la santé avant de devenir artiste. Toutefois, dès son adolescence, elle utilise l'art comme moyen d'évasion. En 2002, elle entreprend la construction de sa première maison, avec son conjoint, dans laquelle elle y place un grand atelier. Elle va y réaliser des meubles et des objets utilitaires pendant plusieurs années. Elle profite de ce temps d'exploration pour expérimenter différents médiums et techniques. Cette période de recherche se poursuit jusqu'en 2010, l'année où elle réalise enfin sa toute première peinture; une oeuvre-clé qui va, en 2013, la décider à cesser toutes ses autres activités professionnelles pour se vouer exclusivement à sa double passion: ses enfants et sa peinture. La décoration d'intérieur aura donc été le tremplin vers un processus plus créatif. Ce processus plus artistique la mène tout naturellement à faire des expositions dès 2014, un peu partout au Québec, notamment dans des galeries d'art. En 2015, elle ouvre conjointement, avec un autre artiste peintre, la Galerie Zen à Lac-Beauport, dont

elle assurera par la suite toute la gestion en tant qu'unique propriétaire et directrice. En 2017, la galerie est relocalisée sur la rue Saint-Jean à Québec. Entre temps, en 2016, elle décide de devenir membre du Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) pour aller de l'avant dans sa carrière d'artiste professionnelle avec des expositions internationales, ce qui oriente davantage sa peinture vers une diversité d'expressions artistiques qui touche autant l'art abstrait que l'art figuratif. Cette dualité prendra la forme d'une complémentarité.

Son côté abstrait

L'art abstrait d'Esther Garneau se scinde en deux esthétiques différentes: l'abstraction lyrique et l'abstraction géométrique. Ces deux formes se marient agréablement, empruntant parfois à l'un les propriétés de l'autre. Chez l'artiste, l'influence de l'abstraction lyrique rejoint le *dripping* de Jackson Pollock, laissant apercevoir la présence de l'être dans le mouvement exécuté,





ESTHER GARNEAU - Désir Logique
Monochrome, techniques mixtes sur toile, époxy
44 x 36 pouces (110 x 90 cm)



ESTHER GARNEAU - Le Grand Départ
No12, techniques mixtes sur toile, époxy
30 x 15 pouces (75 x 37,5 cm)



ESTHER GARNEAU - Comment expliquer l'inexplicable
Sans titre, techniques mixtes sur toile, époxy
40 x 60 pouces (100 x 150 cm)

dans une superposition de couleurs d'une même gamme tonale. L'*Action painting* d'Esther Garneau, avec son important sens de la gestuelle artistique, se caractérise par un expressionnisme abstrait qui utilise les valeurs de gris surplombés d'une couleur dominante. Dans la collection "Comment expliquer l'inexplicable", comme elle nomme cette impulsion instantanée et intuitive, le pourquoi et le comment ne s'expliquent pas: ils se vivent.

Sur fond d'abstraction lyrique ou sur un fond neutre – toujours abstrait – le "Comment expliquer l'inexplicable Zen 3D", comme l'appelle l'artiste, se caractérise par l'intégration d'éléments en 3D dans l'espace pictural ou dépassant de celui-ci. La qualité de l'œuvre-objet avec ses éléments naturels intégrés, tels que le bambou, la feuille de cocotier, l'écorce, le bois, etc., laisse le spectateur contemplatif. Le qualificatif "Zen 3D" renvoie à la nature, autant à la nature sauvage et généreuse qu'à la nature de l'être devant l'œuvre qui reconnaît les éléments intégrés dans le tableau. Dans certaines de ses œuvres, on retrouve des tendances Feng Shui, art millénaire d'origine chinoise qui a pour but d'harmoniser l'énergie

environnementale d'un lieu de manière à favoriser la santé, le bien-être et la prospérité de ses occupants. Le Feng Shui ne joue pas seulement un rôle décoratif. Il possède en lui des propriétés thérapeutiques.

Quant à l'autre esthétique abstraite, nommée "Désir logique", cette collection est plus structurée, plus géométrique. L'artiste recherche l'équilibre dans les formes, les masses et les couleurs. Le rapport à la réalité est, encore là, altéré par l'utilisation de ces formes, assemblées entre elles, comme des morceaux d'un même puzzle. Cette façon de défigurer le réel laisse grande part à l'imagination du spectateur qui a une approche plus intérieure face aux œuvres géométriques d'Esther Garneau.

Son côté figuratif via le thème marin

Par un concours de circonstances, après sa première exposition, elle débute le semi figuratif sous le thème marin, dont l'expression plastique a pris plusieurs formes au cours des années. La collection intitulée "Le Grand Départ" a donc

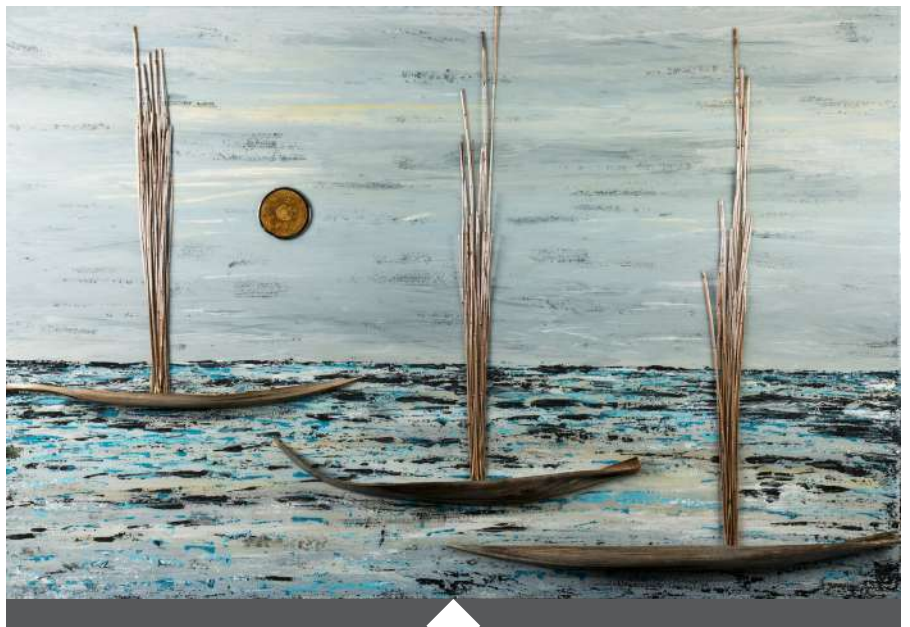
son pendant en 3D avec la collection “Le Grand Départ Zen 3D”. L’intégration d’éléments en trois dimensions pour concevoir des œuvres en volume a laissé libre cours à l’imagination créative de l’artiste qui, par pur plaisir de créer, a su plaire à une clientèle restée fidèle à cette plasticité qui suppose une communicabilité d’un sentiment de bien-être tranquille, inhérent à chaque œuvre.

Esther Garneau témoigne de sa créativité par ses marines. L’inattendu dans les éléments utilisés pour concevoir ses œuvres-objets évoque l’essentiel dans le fond et la forme de l’œuvre. Cette liberté dans l’exécution apporte aussi une dimension spatiale qui n’était pas forcément présente dans “Le Grand Départ” sans éléments en volume. La recherche du bien-être entre en jeu, autant chez l’artiste que chez le spectateur. Le soleil est souvent présent, symbole d’immortalité, source de lumière, de chaleur et de vie. Ses marines sont parfois tableaux, parfois œuvres-objets.

Le nu

Ce genre artistique qui représente le corps humain dans son état de nudité est né d’une longue tradition qui vient de l’Antiquité. Très fréquent dans l’art européen depuis la Renaissance, le nu artistique a été entretenu par les enseignements esthétiques et pratiques dans les musées. Esther Garneau a su réinterpréter le nu artistique par un procédé indirect, celui de l’estampage du corps humain sur le support, puis d’un procédé de peinture directe, celui de la retouche au pinceau. Les corps sont sublimés à partir de leur silhouette réelle. Les nus d’Esther Garneau sont, le plus souvent, des estampes d’elle-même et évoquent, encore là, la totale liberté.

Dans sa démarche artistique, l’artiste a délibérément choisi une classification par collections, passant de l’abstrait à la figuration, selon l’humeur ou selon l’inspiration du moment: “Comment expliquer l’inexplicable”, “Comment expliquer l’inexplicable Zen 3D”, “Désir Logique”, “Le Grand Départ”, “Le Grand Départ Zen 3D” et “Nu” forment l’ensemble du travail artistique d’Esther Garneau et elles ont toutes une facture spécifique et distinctive.



ESTHER GARNEAU - Le Grand Départ Zen 3D
Sans titre, techniques mixtes sur toile, cocotier, bois
40 x 60 pouces (100 x 150 cm)



ESTHER GARNEAU - Nu
Body Painting, techniques mixtes sur toile, vernis
40 x 30 pouces (100 x 75 cm)

ZOOM SUR...



-1-

BERNARD HILD artiste multidisciplinaire

Émission radiophonique "Zoom sans frontières"
Programme X-Move (La Radio)
Le 22 février 2017 à Longwy (France)
Crédit photo: Gu Hamilton

"Fermont et la ligne Maginot" était le thème abordé par Bernard Hild et son co-aventurier, Thierry Caland, qui sont tous deux des photographes qui n'ont pas froid aux yeux. Bernard Hild s'intéresse à la photographie depuis très longtemps. Sa première exposition de photographies remonte à 1970. En 1974, il participe à la Coupe de France photo en compagnie de Marc Paynard et de Bernard Flamion. Il fait ses débuts en couleur dans les années 1990, au même moment où débute son intérêt pour la peinture. L'artiste multidisciplinaire est un amoureux des images et exprime, autant en photo qu'en peinture, le long passé historique de la Lorraine sidérurgique; nostalgie des nuits orangées du Bassin de Longwy où la coulée de fer était continue. L'artiste ne cache pas ses attraits pour l'ombre et la lumière, le jeu des couleurs chatoyantes et pour ses racines lorraines. De grandes expositions photographiques sur ses expéditions à l'étranger ont d'ailleurs été un franc succès en France. Plusieurs articles ont été écrits sur lui et sur ses souvenirs de voyage. Bernard Hild, toujours à la recherche de l'image parfaite, l'oeil vif, sait assurément reconnaître le détail qui fera vibrer la corde sensible des amateurs d'arts. Depuis quelques années, il traque le passé de la ligne Maginot, s'aventurant avec d'autres photographes dans des endroits que peu de gens connaissent. A des centaines de mètres sous terre, il parcourt des kilomètres de tunnels à la recherche d'un passé à immortaliser, fixant des scènes aux ambiances très particulières. Ses photographies de la ligne Maginot lui ont valu le Grand Prix de Photographie du CIAAZ 2017.



-2-

MAURICE LOUIS ET MEG le maître et l'élève

Dans l'atelier de l'artiste Maurice Louis à Lac-Beauport (Canada)
MEG, jeune élève, ne vit plus
que pour la peinture abstraite
Crédit photo: Martine Bourcet

MEG (Mégane Fortin), 9 ans, est déjà une virtuose de l'art abstrait. Elle suit des cours de peinture depuis 2015. La jeune artiste se distingue de plus en plus par sa peinture qui n'est pas dénuée d'intérêt quand on voit le résultat final. Sa peinture détonne par sa maturité. Bien sûr, le professeur est derrière l'élève, pour la guider dans son travail, mais l'expression artistique, étalée sur la toile, est bien la sienne. Ce qui avait débuté par un loisir s'est mué en une véritable passion pour la peinture. Alors que les enfants de son âge ne pensent qu'à s'amuser, MEG, elle, préfère le calme de l'atelier, dans lequel elle se sent chez elle. Elle rencontre son mentor, Maurice Louis, quelques fois par mois. Concentrée sur son travail, elle développe ses préférences artistiques qui sont visiblement beaucoup plus axées vers l'art abstrait. Devant cet étonnant duo, la Ville de Stoneham-et-Tewkesbury a proposé de présenter en mai et juin 2017 une exposition de deux mois intitulée "Le Maître et l'élève", une première pour la jeune artiste qui a exposé une quinzaine de toiles aux côtés de son professeur. Toutes ses oeuvres ont été vendues en quelques jours seulement ! Suite à l'engouement du public pour MEG, elle est passée dans les journaux, à la radio et à la télévision. Ses oeuvres seront éventuellement exposées à Los Angeles, San Francisco et Miami. Des galeries d'Europe la demandent déjà, mais pour l'heure, elle expose dans la galerie privée de Maurice Louis à Lac-Beauport et exposera prochainement aux Etats-Unis.

SUZANNE

UN UNIVERS DE BEAUTÉ

La peinture se révèle pour Suzanne Lavigne un médium riche en découvertes fantastiques, dont le résultat ne cesse de la fasciner, depuis ses débuts en 1992. Pour elle, la peinture est une expérience profonde et elle s'y sent guidée par l'inspiration créatrice. Le quotidien s'efface et sa sensibilité d'artiste s'éveille. Elle devient spectatrice de la toile naissante qui prend forme sous ses yeux. Dans la spontanéité du geste des expressionnistes abstraits émerge un dialogue entre les outils utilisés, les supports et les pigments de l'acrylique. Le résultat dépasse parfois ses espérances et, la toile encore fraîche, traduit alors un état d'âme et une émotion ressentie.

Plusieurs époques artistiques ont marqué son évolution. Les styles et la diversité des sujets s'alignent au fil des années comme d'autant de langages différents au sein de son art. Son expressivité s'est fixée dans une semi-abstraction, toute autant spontanée que zen.

Le fil d'Ariane de Suzanne Lavigne a toujours été la beauté et la complexité de la vie. C'est de cette sensibilité que l'inspiration est née. Les éléments d'abstraction pure s'harmonisent avec des éléments plus figuratifs. Cette cohabitation dans sa composition lui permet d'explorer plus amplement l'interaction complexe des couleurs sur fonds texturés. Cette combinaison offre une puissance qui s'harmonise dans une suite d'acryliques et de techniques mixtes sur toile ou sur panneau de bois. Parmi les médiums qu'elle pratique occasionnellement, on trouve le pastel sec et l'estampe. Certaines de ses œuvres portent en elles un sens mystique dont les détails demandent une étude attentive pour en mesurer toute la subtilité.

Le travail, toujours traité en surépaisseur texturée et adroitement mis en valeur par la juxtaposition et la superposition de couleurs, démontre une maîtrise certaine des outils de l'artiste. La technique fortement personnelle, s'accommode d'un cachet de sobriété. Les œuvres de Suzanne Lavigne apaisent les ardeurs et mettent au pas les tensions galopantes du stress de la vie quotidien-

ne. Le caractère zen de certaines œuvres pousse au calme, au lâcher prise, à la méditation.

Le regard de l'artiste est porté tantôt vers le ciel, tantôt vers la terre et l'eau. Il se pose et se repose sur ce ballet de contrastes oscillant entre chaud et froid qui émet une énergie particulière. L'élément de la vie : l'eau tonifiante et vivifiante est mise en scène aux côtés d'un élément immuable. Le Yin et le Yang sont toujours présents, comme dans la peinture chinoise traditionnelle des maîtres. La nature généreuse que peint l'artiste procure des émotions, évoque des souvenirs, met en relation avec un univers serein. Son travail, tourné vers l'imaginaire et vers l'être intérieur, pousse donc inévitablement le public à lâcher prise pour un instant et à s'oublier le temps d'une contemplation. Il en serait presque thérapeutique si l'artiste prétendait être art thérapeute... Or, c'est la spontanéité qui est à la base de l'œuvre de cette artiste.

Portrait d'artiste

Suzanne Lavigne est née en 1958 et elle vit dans le quartier Cap-Rouge à Québec depuis 1984. Fascinée depuis toujours par les couleurs et par le dessin, elle se met à la peinture progressivement pour s'y vouer entièrement par la suite. Dès 1992, elle participe à des ateliers de création, de développement et de perfectionnement. Pendant plusieurs années, elle suit aussi des cours de peinture auprès d'artistes peintres québécois établis. Dans la foulée, de 2006 à 2009, elle étudie en formation continue en arts visuels à l'Université Laval ; elle y explore plusieurs médiums et techniques et y approfondit ses connaissances en histoire de l'art. En même temps, depuis 1998, elle se fait connaître sur la scène artistique québécoise grâce à des expositions thématiques à L'Espace contemporain de Québec et de Montréal, à des expositions collectives, personnelles et des duos. Sa présence est également remarquée lors d'expositions internationales et d'événements internationaux au Canada et à l'étranger, notamment

en Espagne, en Belgique et en Roumanie. Depuis 2007, son travail a été récompensé par des prix et des distinctions. Elle a ainsi obtenu de grandes distinctions, des médailles de bronze et d'argent, décernées par le Cercle des Artistes Peintres et Sculpteurs du Québec (CAPSQ), et une grande distinction honorifique du Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) pour souligner ses vingt ans de carrière en 2012. Depuis, ses œuvres font l'objet de plusieurs productions audiovisuelles et télévisuelles. En 2013, elle reçoit une reconnaissance internationale en tant qu'artiste peintre pour ses expositions à l'étranger, ce qui lui ouvre d'autres perspectives d'avenir. Elle est aussi nommée parmi les finalistes pour la bourse annuelle de la Fondation ForCGal. En 2015, elle a reçu une médaille d'or en techniques distinctes à Bucarest (Roumanie) pour son œuvre "En mer Égée" et une médaille d'or en frontière narrative pour la toile "En mer de Chine II". En 2017, à l'occasion de ses 25 ans de carrière, en tant qu'artiste peintre professionnelle, Suzanne Lavigne a publié conjointement un livre d'art intitulé "À la croisée de l'art et des mots" contenant 40 de ses œuvres les plus importantes, accompagnées d'autant de textes poétiques de l'auteure Danièle Bouchard.

L'artiste est répertoriée dans différents guides de cotation, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Elle est présente chez Akoun qui présente la cote de plus de 380 000 artistes de tous pays et de toutes les époques qui est diffusé aux éditions La cote de l'amateur. Elle est également répertoriée chez le leader mondial de l'information sur l'art contemporain, ArtPrice, où certaines de ses œuvres sont occasionnellement mises en vente.

Sa philosophie de vie

« L'essence de l'art est une nourriture pour l'imaginaire et une avenue vers ce qui échappe à notre complète perception », explique Suzanne Lavigne. Selon elle, la pratique de l'art fait partie intégrante de son bonheur. En tant qu'artis-

LAVIGNE

ET DE PAIX INTÉRIEURE

te, la peinture donne un sens à sa vie : « *Elle me permet d'exprimer mes émotions* ». La peinture est une source d'énergie intérieure qui possède des propriétés régénératrices. L'enchantement face à la toile en cours de réalisation procure un bonheur contagieux qui se traduira plus tard par l'émotion esthétique de l'amateur face à l'œuvre terminée. La réaction du public devant ses œuvres est un langage non verbal. Elle permet à l'amateur de ressaisir en un tout signifiant l'éclatement de son existence contemporaine affairée, pour peu qu'il se laisse envahir par l'émotion ressentie.

L'inspiration de l'artiste est intimement liée au médium et à cette relation « d'amants » qui forme une combinaison d'où est tirée la quintessence de sa créativité artistique.

Sa plus grande influence est celle d'Albert Rousseau. Pas tant dans la façon de peindre, mais plutôt dans l'approche de la peinture qui fut la sienne. « *Sa constante recherche d'harmoniser tant dans les formes que dans la couleur l'a poussé à explorer sans cesse* ». Pour Rousseau aussi, le travail artistique était un besoin vital. « *Tout son travail m'inspire et me pousse à continuer dans*

cette grande aventure ». C'est la recherche constante qui a été le leitmotiv de Suzanne Lavigne.

Il y a dans l'inspiration quelque chose d'intangible, mais de profondément « réel ». « *Lorsque je suis en processus de création, la réalité s'efface totalement* ». L'inspiration a cette faculté de permettre un abandon total à cette énergie intérieure qui s'exprime à travers le pinceau ou le couteau à peindre. « *C'est vraiment lorsque j'ai atteint cet état second que je réalise les toiles les plus marquantes* ». La musique l'aide à créer une ambiance de réceptivité, la préparation des couleurs contribue à une mise « en phase » avec ce qui se prépare. Sans idée préconçue, par des gestes spontanés, elle travaille la toile jusqu'à ce que, un peu par magie, un sujet se révèle. Suivant cet élan créatif, elle poursuit et, tranquillement, l'œuvre apparaît, suscitant au passage une émotion. Pour mieux sentir le médium, l'artiste n'hésite pas à y plonger les mains. La sensation de ne faire qu'un avec son médium n'en est que plus forte. L'académisme disparaît pour la spontanéité, le geste instinctif, l'émotion ressentie et transcrite. « *Dans l'acte de peindre, on se crée soi-même* ». L'art de Suzanne Lavigne offre un pont pour tenter d'approcher une vérité que nous ne pouvons sentir qu'à travers ses pinceaux.

En 2011, on écrivait une critique élogieuse sur le travail de l'artiste dans laquelle on pouvait lire : « *Avec Suzanne Lavigne, femme d'émotions, qui partage assurément sa sensibilité avec le public, on découvre un univers de beauté et de paix intérieure* ».



Suzanne Lavigne - Les amours fleurissent au printemps,
24 x 24 pouces, techniques mixtes

GABRIELL ARTISTE DE LUMIÈRE

Gabriell (Gabriel Lavoie) est né dans le Témiscouata en 1956. Il a grandi dans la région de Lanaudière. Dès son plus jeune âge, son talent de dessinateur surprend par sa qualité et par son originalité. C'est un talent naturel, inné, qu'il va plus amplement développer pendant de nombreuses années. Avant de devenir une référence dans le monde de la peinture symboliste, il a utilisé le dessin pour manifester la Lumière. Dès les années 1980, le dessin lui vaut une reconnaissance avec l'art du portrait. Malgré ce succès, il ressent un grand vide en lui. Plusieurs changements sur le plan personnel apportent avec eux une profonde prise de conscience sur le sens profond de sa vie, sa raison d'exister. *"Pendant toutes ces années, je n'étais pas conscient de l'impact qu'aurait l'exercice de ce travail sur mon avenir. Tous les soirs, je me questionnais à propos de ma vie et de mon avenir. Cette communication intensive avec le Divin a forgé ma volonté spirituelle. Je voulais de tout mon être pouvoir exprimer qui j'étais vraiment. C'était mon rêve, mon souhait le plus cher"*. Puis, un jour, ses prières sont entendues et un changement inattendu survient dans sa vie. Une parfaite synchronicité lui permet de quitter son travail dans lequel il avait appris l'humilité, un travail qui lui avait permis de casser son ego et de faire croître sa vie spirituelle, mais qui, toutefois, n'offrait aucune perspective d'avenir. Il s'engage dès lors dans une carrière d'enseignement et d'artiste peintre. C'est un tournant important dans sa vie, une nouvelle voie qui s'annonce via un parcours initiatique. La peinture (huile et acrylique) devient son nouveau médium; sa nouvelle voix d'expression, la voie qu'il doit suivre. Cette symbiose entre sa recherche personnelle et spirituelle et la peinture donne naissance à des œuvres d'une grande intensité. Son art lui permet enfin d'exprimer tout son potentiel. Par le biais de la peinture, Gabriell exprime qui il est et ce qu'il est vraiment. Cette nouvelle énergie créatrice fait descendre une

inspiration, qui lui était jusque-là inconnue, qui aura, sur sa vie et sur son art, un réel impact.

Après huit années d'apprentissage ascétique du médium, il est indéniablement engagé dans une nouvelle direction. Il partage désormais le don qu'il a reçu et réalise son rêve: celui de faire ce pour quoi il est fait. Il débute les expositions en 1996. Quinze ans plus tard, en 2011, il se fait connaître à l'étranger, notamment en France, puis, en 2015, en Italie et aux États-Unis. Il participe à de nombreux symposiums aux quatre coins du Québec, mais aussi à des expositions internationales au Québec et en Ontario. Depuis 2011, son travail a été maintes fois récompensé par des prix et des distinctions. Gabriell a notamment reçu le titre d'académicien de l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec (AIBAQ), le titre de Chevalier académicien de la Mondial Art Academia de France, un autre titre d'académicien, décerné par la Accademia Internazionale Greci-Marino d'Italie et il a reçu des 1er Prix, notamment au Best of Show à la Colours of Humanity Art Gallery aux États-Unis, pour ne nommer que celui-là. C'est ainsi qu'au fil des années, il devient une référence dans le monde de la peinture symboliste, ce mouvement d'art qui a un profond souci philosophique tourné vers l'exploration du sens de l'art et de la vie.

Gabriell est un artiste aujourd'hui reconnu dont les œuvres voyagent partout dans le monde en inspirant les gens. Il poursuit son parcours en transposant son inspiration créatrice à travers ses pinceaux, mais également à travers le contact humain par le partage de sa philosophie. Il enseigne la peinture intuitive par des stages au Canada et en Europe.



GABRIELL - Atmosphère, huile et acrylique sur toile
16 x 24 pouces (40 x 60 cm)

Sa période symboliste, surréaliste et visionnaire

L'acuité visuelle et sensorielle de Gabriell, combinée à son monde imaginaire, très intérieur, démontre une parfaite maîtrise des éléments qui composent son art. Il peint ses visions avec une très grande délicatesse, il entrouvre les portes de son univers du sacré dans des oeuvres dont les couleurs sont empreintes de lumière; une facture bien à lui que l'on identifie du premier coup d'oeil. La voie initiatique de l'Esprit à travers l'Être et la Matière emprunte le langage symbolique propre au monde onirique. *"Le plus important n'est pas de peindre pour être reconnu socialement, mais de peindre pour se connaître soi-même"*. Ses propos se rapprochent de ceux de Socrate qui disait *"Connais-toi toi-même"*, mot-clé de l'humanisme, ordre donné à l'homme de prendre conscience de sa propre mesure sans tenter de rivaliser avec celle du Divin. Cette approche philosophique de l'artiste permet une évolution de tableaux en tableaux; un cheminement personnel et spirituel qui suit une quête de conscience dans le geste posé: d'abord se connaître à travers la création, ensuite transcender l'acte de création en expérience qui fait grandir.

"Grâce à mon travail de méditation et une étude approfondit de mes rêves, je comprends maintenant que l'on devient ce que l'on pense. Alors moi, je peins pour devenir ce que je peins. Ma transformation personnelle est l'essence de mes oeuvres", explique-t-il sans prétention.

Lorsque l'artiste se trouve devant une toile blanche, prêt à débiter, la plupart du temps trois options s'imposent à lui: travailler à partir des inspirations du passé et en faire la base de son tableau, débiter son oeuvre en s'inspirant d'images ou de photos qu'il transforme pendant l'exécution de l'oeuvre, ou, encore, s'abandonner totalement à son intuition créatrice du moment. C'est souvent de cet état de lâcher prise et de cet abandon total que naissent les oeuvres les plus éclairées. C'est un phénomène métaphysique qui n'a rien à voir avec la performance artistique qui place ses enjeux dans la fabrique vivante de l'art.

Même si la toile se couvre de couleurs et de mouvements qui prennent une forme indépendamment de sa volonté, même si le temps semble s'arrêter et que l'oeuvre se manifeste, naît sous ses yeux fascinés, l'acte de créer n'est pas un *happening*. Il n'y a rien de scénique ou de théâtral

dans la pratique de Gabriell. Il s'agit plutôt d'une transcendance manifestée; une définition du Beau, sans subjectivité.

"A certains moment, j'ai l'impression que le tableau contient déjà, dans l'invisible, l'empreinte de sa destinée, autrement dit qu'il est déjà peint à un niveau de conscience supérieur. Le message de l'oeuvre me semble déterminé à l'avance et guidé par une Force plus grande que moi". La création devient alors une expérience consciente. Chaque symbole représenté prend une signification particulière, qui parle à celui qui regarde l'oeuvre, et trouve une résonance ou un écho chez les gens les plus réceptifs. Ses sources d'inspiration sont ses visions et ses rêves éveillés. *"Lorsque ces images et ces visions me sont transmises, je me sens privilégié"*. Ces images le guident et servent à le propulser vers sa mission artistique qui est de rendre visible l'indicible et de faire "descendre" dans la Matière quelque chose de Beau, de Vrai, de Lumineux, pour que d'autres puissent le sentir.

"Tout ce qui existe dans l'univers est porteur d'inspiration, tout est question de perception, d'angle (de vue) et de Lumière".

A l'aube d'une nouvelle période

En 2016, vingt ans après ses premières expositions, Gabriell laisse son inspiration le guider vers différents projets pour lesquels il s'exprime comme artiste à la fois symboliste, surréaliste, visionnaire ou portraitiste. Son besoin d'être multidisciplinaire, d'utiliser plusieurs médiums, le mène à une diversité de mouvements artistiques dans lesquels il se sent chez lui. *"Ma philosophie de vie semble vouloir m'entraîner vers un besoin de m'exprimer au jour le jour, peu importe ce qui émerge du tableau, peu importe la manière de faire ou le sujet d'inspiration"*. Il sait que, en fin de compte, ce sera toujours la même personne qui tiendra le pinceau et que la signature au bas de l'oeuvre sera toujours peinte avec humilité. Gabriell ne souhaite pas se cantonner à un seul mouvement d'art ou à un sujet unique, car la vie est faite de diversité. C'est d'ailleurs ce qui en fait sa richesse.



GABRIELL - La Pensée secrète, huile et acrylique sur toile
28 x 20 pouces (70 x 50 cm)



GABRIELL - Symbiose, huile sur toile
20 x 26 pouces (50 x 65 cm)

ZOOM SUR...



-3-

LO artiste peintre

Le livre "LO. Peintre/Painter"
sorti le 27 février 2017
Crédit photo: HeleneCaroline Fournier

Le livre "LO. Peintre/Painter" est sorti le 27 février 2017 au Canada. C'est un livre bilingue (français-anglais) de 106 pages illustrées de 89 peintures (marines) sélectionnées, de 10 aquarelles (scènes urbaines) et de 9 dessins au graphite (marines) de l'artiste franco-canadien "LO", connu pour ses marines réalistes et hyperréalistes. Lors du vernissage de *La Grande Exposition Internationale d'ArtZoom* qui s'est tenue du 21 au 26 mars 2017, LO a eu l'occasion de dédicacer son livre. Ce livre d'art, dont les textes sont tous signés HeleneCaroline Fournier, couvre les dernières années de la production de l'artiste. Pour LO, l'intérêt du nombre d'or ne réside pas tant dans les mathématiques appliquées dans le domaine de la peinture, il réside surtout par la justesse des proportions dans des perspectives subtiles qui forment un ensemble équilibré, qui se veut fondamentalement réaliste. Pour LO, l'art – tout comme la vie – est une expérience d'équilibre. Tout est dans la relation: dans une proportion parfaite, il y a une relation parfaite. Les parties sont dans le même rapport les unes vis-à-vis les autres. L'artiste et la toile ne font qu'un. Ils vibrent à l'unisson dans une harmonie métaphorique. L'artiste est en harmonie avec ce qu'il crée et la création s'avère harmonieuse pour qui la regarde. La sobriété, le dépouillement, la discipline et l'essentiel sont des vertus importantes dans l'équilibre de vie de l'artiste, on les retrouve jusque dans ses peintures. Paradoxalement, bien que LO peigne des bateaux réalistes et hyperréalistes, le sujet premier est abstrait: la liberté.



-4-

HELENECAROLINE FOURNIER experte en art, théoricienne de l'art

Le livre "LO. Peintre/Painter"
sorti le 27 février 2017
Crédit photo: Roland de Québec

HeleneCaroline Fournier a débuté sa carrière en 1997 alors qu'elle vivait en France. 20 ans plus tard, au Canada, elle est experte en art et théoricienne de l'art. De l'eau a coulé sous les ponts depuis ses débuts. Cofondatrice du *Collectif International d'Artistes ArtZoom* (CIAAZ), elle en a toujours été la directrice artistique. Parallèlement à son travail d'agente d'artistes, elle est devenue en 2007 commissaire d'exposition, en 2008 critique d'art, en 2010 marchande d'art, en 2013 journaliste spécialisée en arts visuels bien qu'elle écrivait déjà, depuis 2006, des articles sur les artistes et leur travail sur les deux continents. Elle a poursuivi sa formation universitaire à distance auprès de diverses universités en Angleterre, mais aussi en Israël et aux États-Unis où elle a suivi une formation au Musée d'art moderne de New York (le MoMA) en technique d'enseignement de l'art muséal auprès des étudiants. En octobre 2014, elle a mis en place une plateforme d'enseignement en histoire de l'art par le biais d'une académie des arts visuels qui a pris son envol dès janvier 2015. En 2016, elle est devenue officiellement évaluatrice en collections corporatives d'oeuvres d'art et en collections privées. Elle a publié plusieurs ouvrages et textes de référence, dont le livre "LO. Peintre/Painter" qui a été publié en février 2017 et qui couronne ses 20 ans de carrière dans le domaine des arts visuels en tant qu'agente d'artistes au niveau international. "On ne choisit pas l'art, c'est l'art qui nous choisit".

LA GRANDE - D'ARTZOOM -

Compte-rendu de la 10ème édition annuelle de La Grande Exposition Internationale d'ArtZoom 2017

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

La Grande Exposition Internationale d'ArtZoom a été présentée du 21 au 26 mars 2017 à L'Espace contemporain, galerie d'art située au 313 rue Saint-Jean à Québec, sous la présidence d'honneur de Pierre Poulin. **Quinze artistes du Canada, de France et d'Algérie se partageaient l'espace d'exposition pour une dixième édition annuelle sous le commissariat d'HeleneCaroline Fournier.** Le vernissage s'est déroulé le mardi 21 mars de 17h à 19h, en présence de certains artistes.

Ginette Ash, BEL, Erik Bonnet, Muriel Cayet, Jean Drolet, Manon Germain, Chantale Guy, Bernard Hild, Julie Lemire, LO, Jean Potvin, Pierre Poulin, Lynda Ritchie, Naïma Saadane et UGA étaient les artistes exposants. Divers médiums et techniques ont été présentés dans cette grande exposition, notamment l'huile, l'acrylique, les techniques mixtes, le collage, la photographie, la sculpture, etc. La quasi totalité des artistes étaient reconnus au niveau international, certains d'entre eux étaient représentés par des agents, d'autres par des galeries d'art au Canada et en Europe, d'autres, encore, étaient des artistes académiciens et/ou des experts en art.

La Grande Exposition Internationale d'ArtZoom n'a jamais voulu imiter les salons européens. C'était un événement au concept simple qui permettait la découverte d'œuvres de qualité ayant une certaine rareté. L'art européen et nord-africain est différent de l'art nord-américain - notamment québécois - et c'était pour ouvrir des horizons culturels que la commissaire organisait cet événement à Québec depuis 2008. Dix éditions plus tard, avec le recul de l'expérience, elle est persuadée d'avoir fait une différence dans l'ouverture d'esprit de certaines for-



Les oeuvres de Pierre Poulin, président d'honneur, étaient en vitrine pour l'occasion

SOUS LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR DE PIERRE POULIN

mes d'art chez les collectionneurs et les amateurs d'art, en leur offrant, chaque année, un échantillon d'une vision du marché international de l'art contemporain. **Pour cette dixième édition, des "Grands Prix" ont été décernés par le public, notamment aux artistes Lynda Ritchie (Grand Prix en Techniques mixtes du CIAAZ 2017), LO (Grand Prix de Peinture du CIAAZ 2017), Bernard Hild (Grand Prix de Photographie du CIAAZ 2017) et**

Jean Drolet (Grand Prix de Sculpture du CIAAZ 2017).

Plusieurs autres artistes se sont distingués au cours de l'exposition auprès du public, notamment Julie Lemire qui a récolté de très bons commentaires pour une première participation avec le Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ). Pierre Poulin s'est dit honoré d'avoir été choisi en tant que président d'honneur.



De droite à gauche: Oeuvres de **LO** (Grand Prix de Peinture du CIAAZ 2017), oeuvres de **Jean Potvin**, de **Julie Lemire**, de **Lynda Ritchie** (Grand Prix en Techniques mixtes du CIAAZ 2017), de **BEL** et de **Naïma Saadane**



De gauche à droite: Oeuvres de **Julie Lemire** et de **Jean Potvin**



De droite à gauche: Oeuvres de **Lynda Ritchie** (Grand Prix en Techniques mixtes du CIAAZ 2017),
oeuvres de **Ginette Ash**, de **BEL** et de **Naïma Saadane**



De gauche à droite: Oeuvres de **Naïma Saadane** et de **BEL**



De droite à gauche: Photographies de **Bernard Hild** (Grand Prix de Photographie du CIAAZ 2017), oeuvre de **Ginette Ash**, d'**Érik Bonnet**, Sculpture de **Jean Drolet** (Grand Prix de Sculpture du CIAAZ 2017)



De gauche à droite: Oeuvres de **Manon Germain**, d'**UGA**, d'**Érik Bonnet**, Sculptures de **Jean Drolet** (Grand Prix de Sculpture du CIAAZ 2017)



Oeuvres de **Chantale Guy**



De gauche à droite: Oeuvres de **Muriel Cayet** et de **Pierre Poulin (Président d'honneur)**



Vue d'ensemble de l'exposition
313, rue Saint-Jean, Québec (Canada)



UGA et ses oeuvres
Instigatrice du mouvement artistique appelé le Ugaïsme et le Néo-Ugaïsme
Crédit photo: Roland de Québec

INTERNATION'ART

PAR HELENE CAROLINE FOURNIER



**Caroline Fortin, journaliste et Luc Dassylva, caméraman
(TVCOGECO - Roberval)**

L'Internation'ART a eu l'immense plaisir d'être annoncé dans deux émissions différentes dédiées aux événements de la région
VOIR AUTREMENT et ZOOM!



TOUJOURS TRÈS ATTENDU

L'Internation'ART a été présenté du 31 mars au 31 mai 2017 à la Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque, située au 829 boul. Saint-Joseph à Roberval. Quinze artistes du Canada, de France et d'Algérie se sont partagés l'espace d'exposition pour une septième édition annuelle sous le commissariat d'HeleneCaroline Fournier. Le vernissage s'est déroulé, le vendredi 31 mars dès 17h, en présence de certains artistes. Louise Portal et Jacques Hébert étaient les conférenciers-invités. Cette conférence en duo a été présentée lors de l'inauguration de l'événement.

L'Internation'ART est conjointement organisé par Art Total Multimédia et la Ville de Roberval depuis 2011, en partenariat avec le Salon du Livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est le seul

événement international en arts visuels à être présenté dans la grande région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En 2017, GINETTE ASH, B. DUMONT RENARD, MICHELLE BEAUCAGE, ERIK BONNET, MURIEL CAYET, JEAN DROLET, MANON GERMAIN, CLAUDE GRONDIN, HERMINE, BERNARD HILD, JOSLIN LECLERC, LO, GUYLAINE MALO, PIERRE POULIN et NAIMA SAADANE étaient les artistes exposants.

Le *Prix Internation'ART 2017* a été décerné à LO par un vote du public. Claude Grondin s'est mérité, quant à lui, le *Prix du Mérite Artistique 2017* pour s'être distingué en tant que photographe d'art à la 7e édition de l'Internation'ART et pour la qualité exceptionnelle de son travail réalisé avec une rigueur exemplaire.







VISITES ET COURS

FAIRE AIMER L'ART

Ils étaient plusieurs à être présents lors du vernissage de l'Internation'ART pour parler de leur art, mais aussi pour faire aimer l'art au public qui avait accès aux artistes pour leur poser des questions. Parlant de l'art avec passion, les artistes Pierre Poulin, Claude Grondin, Jean Drolet, Guylaine Malo, Michelle Beaucage et LO (de gauche à droite sur la photo de groupe) ont été interviewés par Caroline Fortin de TVCOGECO. Deux émissions ont parlé de l'évènement: "Autrement vu" et "Zoom!", toutes deux diffusées sur TVCOGECO, Câble 13, dans la région de Roberval. Chantale Guy (artiste, membre d'ArtZoom qui habite à Saint-Prime) et Michelle Beaucage (de Roberval) ont eu la chance d'être interviewées par Hélène Gagnon de l'Étoile du Lac qui a fait un article sur elles. Les deux artistes de la région ont pu ainsi parler du Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) et de l'Internation'ART. Chantale Guy qui n'exposait pas cette année à l'Internation'ART a néanmoins donné de son temps lors des visites guidées et des cours de dessin pratique. Dans l'article d'Hélène Gagnon, on y lit notamment: "*Annoncé comme l'un des seuls événements internationaux en art visuel présenté dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ce type d'évènement apporte une visibilité importante aux artistes membres du collectif ArtZoom. Dans le secteur, Chantale Guy, artiste peintre de Saint-Prime et Michelle Beaucage, artiste peintre de Roberval, sont membres de ce collectif artistique qui leur permet de faire évoluer leur carrière (...)*". Outre ces deux artistes de la région, il y avait également Andrée Roy de Saint-Félicien, André Juillet de Roberval et Réjane Tremblay de Roberval qui étaient membres du CIAAZ en 2017.

Par le biais de la conférence "*Comprendre l'art*", présentée par la commissaire de l'exposition, et par le biais de visites guidées commentées par cette dernière, plus de 360 personnes en deux semaines sont venues s'instruire par amour de l'art.

Art Total Multimédia va poursuivre en 2018 sa mission: celle de faire aimer l'art! Une nouvelle conférence intitulée: "*Percer les mystères de l'art*" est prévue, le mercredi 11 avril 2018, à la Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval dans le cadre de l'Internation'ART 8e édition. Cette conférence multimédia, qui remplacera l'annuelle visite guidée à la population adulte, débutera à 19h. L'entrée est gratuite.





CONFÉRENCE

COMPRENDRE L'ART

La conférence "Comprendre l'art", présentée en 2017, par Helene Caroline Fournier, commissaire de l'exposition, experte en art et théoricienne de l'art, a permis au public de mieux comprendre les arts visuels, d'entrevoir les règles secrètes qui régissent ce monde particulier et de comprendre certaines oeuvres plus complexes, notamment *Les Ménines* de Diego Velázquez, *Les Époux Arnolfini* Jan van Eyck, *Le Serment des Horaces* de Jacques-Louis David, *La Joconde* (ou *Portrait de Mona Lisa*) de Léonard de Vinci, etc.

Les gens sont de plus en plus nombreux à s'intéresser aux secrets des oeuvres qui ont fait l'Histoire de l'Art. C'est ainsi que la visite annuelle à la population, dans le cadre de *l'Internation'ART*, devient, petit à petit, une conférence annuelle sur la compréhension éclairée de l'art (toutes époques confondues). Ce n'est pas la seule intervention de la commissaire auprès du public pour faire comprendre l'art. Par le biais de l'Académie des arts visuels du CIAAZ, au moins une fois par année, elle anime un cours d'art et d'histoire de l'art au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). Plusieurs artistes et amateurs d'art y prennent part pour aller plus loin dans leur compréhension des arts visuels.

"La compréhension de l'art est accessible à tous et non pas seulement à une élite. Il faut démocratiser l'art. Il appartient au peuple car il fait partie de la culture générale. Si l'art est bien expliqué, il peut être compris par un enfant de 6 ans. Il y a néanmoins des concepts plus intellectuels, mais si on utilise des mots simples, même le concept le plus compliqué devient compréhensible!"

**LA PROCHAINE ÉDITION DE L'INTERNATION'ART SE DÉROULERA
DU 30 MARS AU 30 MAI 2018 À ROBERVAL**

**LE VERNISSAGE AURA LIEU LE JEUDI 5 AVRIL 2018 DÈS 17H
EN PRÉSENCE DE CERTAINS ARTISTES**

L'ATELIER DE RÉJANE TREMBLAY

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

(Sur rendez-vous seulement)

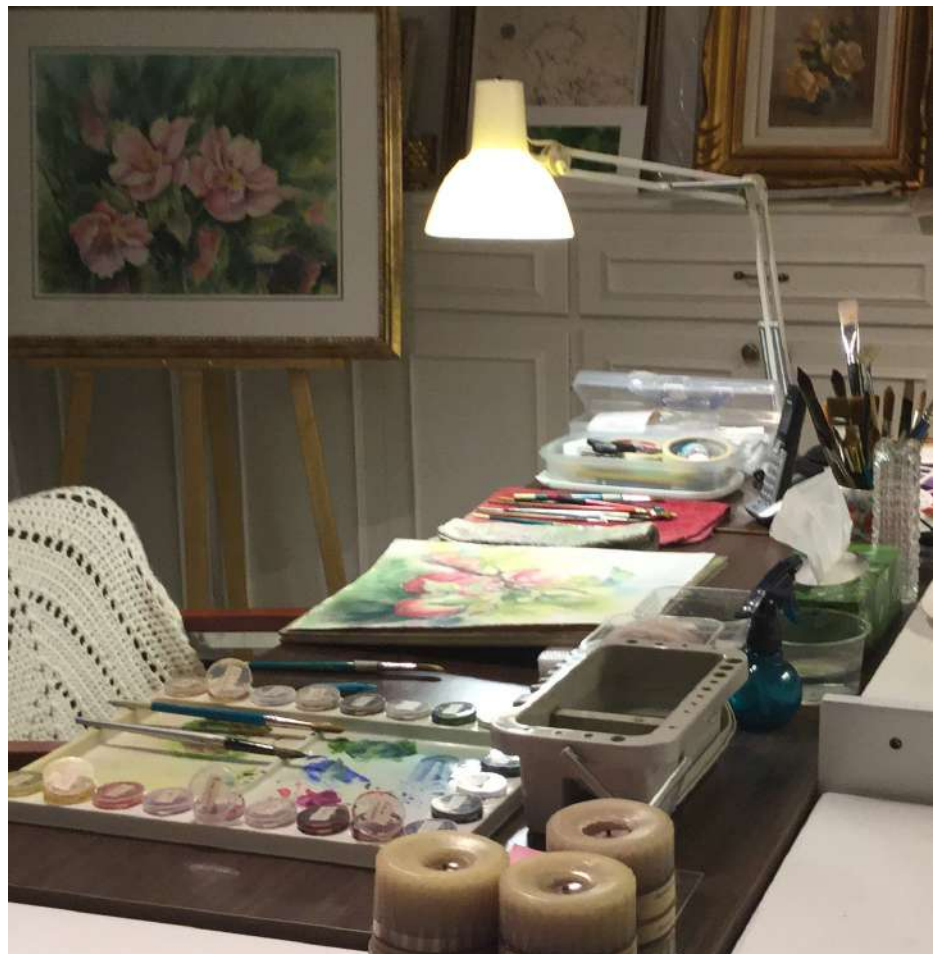
518, boulevard St-Joseph
Roberval (Québec)
G8H 2K6
Canada

rejane@crtm.net

Réjane Tremblay vit à Roberval depuis 1975. Elle débute l'aquarelle en 2003, après avoir exploré l'huile pendant quelques années. Adaptée pour représenter la nature et les choses telles que l'artiste les ressent, l'aquarelle donne une profonde impression de douceur. La sensibilité et la délicatesse de l'artiste sont des qualités artistiques qui l'aident à représenter les paysages d'automne, les arrangements floraux, les natures mortes et les scènes bucoliques de sa région – ses sujets de prédilection.

Son atelier ouvert au public sur rendez-vous

Depuis 2003, Réjane Tremblay développe sa technique avec des artistes reconnus tout en construisant son propre style. Ainsi, en plus d'avoir obtenu un Baccalauréat en enseignement secondaire et un certificat en mathématique, elle a suivi des cours en arts visuels au Cégep de Jonquière, des cours de peinture à l'huile avec Omer Moisan et Gaston Bernier, des cours d'aquarelle, de 2004 à 2017, auprès de Judith Tremblay (SCA). Cette formation a été agrémentée de cours d'appoint avec Jacques Hébert (SCA), Norbert Lemire (SCA), Louizel Coulombe (SCA), PierreTougas (SCA) et de démon-



trations publiques d'artistes établis tels que Thérèse Fournier (SCA), Raynald Murphy (SCA), Helmuth Ronacher (SCA) et quelques autres dont la réputation n'est plus à faire.

Depuis 2004, elle fait partie du collectif des « *Dames du Lac* » (groupe d'aquarellistes). Depuis 2006, elle est membre du « *Regroupement des Artistes et Artisans de Roberval* » (RAAR) où elle a occupé les fonctions d'administratrice et de secrétaire du RAAR pendant trois ans. En 2015, elle devient membre de « *Artémisia* ». Puis en 2017, elle devient membre professionnelle du « *Collectif International d'Artistes ArtZoom* » (CIAAZ).

Depuis 2006, elle participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives, en plus de participer à plusieurs symposiums dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Son atelier de 28 x 17 pieds comprend une salle d'exposition. C'est un lieu calme et intime où elle accueille, à l'occasion, les gens qui lui rendent visite. Son environnement influence son travail dans la mesure où elle a besoin d'un environnement ordonné et calme avec de la musique d'ambiance pour débiter un nouveau tableau. « *Dans mon atelier, je travaille sous une lumière artificielle. Toutefois, il m'arrive de peindre avec une lumière naturelle lorsque je m'installe dans une autre pièce de la maison ou sous la véranda vitrée* ». Or, aucune différence notable pour l'artiste qui s'accommode aussi bien de lumière artificielle que naturelle pour réaliser ses oeuvres. Son activité artistique occupe environ entre 10 et 15 heures par semaine. Certaines périodes de l'année sont plus intenses que d'autres, surtout en fonction de la programmation des expositions prévues au calendrier.

Il lui arrive toutefois de quitter le confort de l'atelier pour travailler en groupe ou devant le public et s'accommode de ce changement occasionnel.



GINETTE ASH

DANS LE CHANT DES COULEURS

PAR HELENE CAROLINE FOURNIER

Ginette Ash est née en 1951 à Rouyn-Noranda, elle vit aujourd'hui à Lévis. Dès son enfance, elle dessine et colore. Son intérêt pour la peinture à l'huile débute en voyant son père peindre et bricoler. Très tôt, à l'adolescence, son rêve est de devenir artiste peintre. Or, pour faire plaisir à ses parents qui souhaitaient une profession plus stable pour leur fille, elle choisit un autre métier; un compromis qui la garde toutefois près de l'art. Elle étudie d'abord en chant classique au Conservatoire de Trois-Rivières de 1973 à 1975, puis en arts plastiques à l'Université du Québec à Rouyn-Noranda (UQRN) et à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) de 1971 à 1975. Un baccalauréat en arts plastiques et en pédagogie en poche, elle devient alors enseignante en arts plastiques. En 1975, elle devient donc la première femme à enseigner au Collège de Lévis (établissement privé de niveau secondaire de garçons, tenu par des prêtres et des laïcs) puis, plus tard, en 2002, au Collège Mérici (établissement privé de niveau collégial) à Québec. Malgré son travail exigeant, elle reste néanmoins très active sur la scène artistique québécoise. Passionnée par le design, parallèlement à son travail, elle fait des études en design d'intérieur aux Ateliers Imagine de Québec de 1991 à 1994. Tout en poursuivant l'enseignement à temps plein, elle ouvre un commerce de décoration intérieure et elle y travaille aux côtés de son époux de 1995 à 2007.

Après trente-quatre ans de bons et loyaux services en tant qu'enseignante en arts plastiques, elle prend sa retraite notamment à cause de problèmes de santé. En octobre 2009, elle réalise dès lors son rêve de toujours en devenant enfin artiste peintre à temps plein.

En 2009, elle adhère à l'Association des artistes de la Rive-Sud (AARS) et crée des liens. Elle partage son expérience et s'enrichit humainement

au contact d'autres artistes. En 2011, elle adhère à l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec (AIBAQ) auprès de qui elle obtient plusieurs prix du public. De fil en aiguille, elle devient membre de plusieurs autres associations professionnelles: La Société artistique et culturelle de Québec (SACQ) en 2012, le Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) en 2014, etc. Elle devient finalement artiste muséale en 2015. Sur une période de deux ans, en 2015 et 2016, elle réalise pas moins de six expositions personnelles.

L'année 2016 marque d'ailleurs un cap important pour Ginette Ash qui devient tour à tour la présidente d'honneur d'une grande exposition internationale - une reconnaissance qui souligne sa longue carrière dans les arts visuels et les arts plastiques - et membre d'honneur du CIAAZ. Elle fait également 23 expositions pour cette seule et même année et obtient des distinctions honorifiques, un Grand Prix (en techniques mixtes) et est finaliste au Concours d'œuvres d'art de la Diffusion culturelle de Lévis. L'artiste, qui est une habituée des expositions thématiques à L'Espace contemporain de Québec, des expositions collectives à la Galerie Louise-Carrier de Lévis et de la Galerie des Deux-Ponts à Saint-Nicolas, est une artiste coloriste multidisciplinaire qui a toujours aimé partager avec le public sa passion pour les arts.

Une démarche qui prend racine dans une connaissance pratique des médiums et des techniques

Sur une période de quarante ans, de 1975 à 2015, l'artiste suit, de façon continue, des formations complémentaires en arts visuels et en arts plastiques sous la forme d'ateliers de développement et de perfectionnement en sculpture, en émaux

sur cuivre, en peinture à l'huile, en peinture acrylique, en aquarelle, en peinture décorative sur bois, en peinture sur soie, en acrylique-café, etc. Tous les médiums et les techniques possibles et imaginables sont au programme. La passion de l'artiste pour les arts visuels n'a, pour ainsi dire, aucune limite - ce qui fait d'elle une artiste complète. De tous les médiums expérimentés, elle choisit l'acrylique qu'elle travaille en techniques mixtes pour ses nombreuses possibilités créatives.

“La peinture est pour moi un langage, une communication visuelle qui me permet de m'exprimer et de m'épanouir”.

L'artiste aime faire chanter la couleur, jouer avec l'ombre et la lumière, créer une atmosphère particulière. Ses couleurs sont vives, chatoyantes et lumineuses. Depuis plusieurs années, elle exploite davantage les techniques mixtes en introduisant des éléments en relief. En ajoutant des pâtes de structure, divers papiers qu'elle froisse et maroufle sur son support, elle crée des veinures en relief qui forment un fond propice à l'élaboration de sa composition florale. En appliquant ses couleurs en couches successives combinées à un vernis brillant, elle intensifie couleur et brillance à travers des transparences. L'artiste fabrique ses propres couleurs et s'inspire directement du Cloisonnisme et de la technique des vitraux anciens en utilisant une ligne de contour dorée, argentée ou noire. Toute la rigueur de son travail de composition est au service de l'esthétique recherchée et de la créativité. Les sujets qui l'animent sont essentiellement dirigés vers la nature. C'est d'ailleurs ses compositions florales qui l'ont fait connaître aux quatre coins du Québec. Ginette Ash aime représenter le monde naturel et végétal qui symbolise la vie, d'où l'omniprésence de veinures en relief. *“Les fleurs me fascinent au*



GINETTE ASH - Orchidées à saveur exotique, tech. mixtes sur toile
24 x 24 pouces (60 x 60 cm)

plus haut point et m'attirent particulièrement par leur beauté, leur fragilité et leur côté éphémère à qui je redonne une deuxième vie intemporelle. J'aime surtout les peindre en gros plan et en plan rapproché pour mieux saisir la finesse du détail, les transparences, les ombres et les lumières (...). Ses fleurs expriment une métaphore sur la vie, si courte, si fragile, si belle.

Le thème floral est hérité de l'Antiquité. Grecs et Romains excellaient d'ailleurs dans la reproduction de scènes de jardins. La connaissance approfondie de la nature faisait également partie des grands principes de la civilisation égyptienne. En effet, le thème, en peinture, ne date pas d'hier. Il faut attendre la Renaissance, en Europe, pour que les fleurs cessent d'être de simples éléments de remplissage et deviennent un thème à part entière. L'intérêt pour les fleurs s'est aussi développé en Orient et a même influencé certains mouvements d'avant-garde au début du XXe siècle. Avec les artistes avant-gardistes, l'intérêt de la création plastique se situe au cœur même de la peinture, à travers l'étude de la lumière. C'est ainsi que les fleurs - avec la nature morte - figurent parmi les thèmes importants qui ont donné matière à élaborer des créations picturales du XXe siècle.

Plusieurs autres thèmes

Son amour pour les animaux lui vient de son enfance et de son adolescence, alors qu'elle vivait sur une ferme avec ses parents cultivateurs. En 2011, Ginette Ash découvre la passion de la peinture animalière. Son objectif dans ce type de peinture est de faire ressortir l'âme de l'animal. L'artiste ne s'en tient pas seulement à la peinture florale et animalière, elle aime aussi les objets du quotidien à cause du rendu des textures, des



GINETTE ASH
Un ara sympathique, tech. mixtes sur toile
18 x 24 pouces (45 x 60 cm)

détails et des reflets sur les surfaces. Depuis peu, elle s'intéresse aussi au portrait, notamment pour les attitudes et les expressions.

"Je suis avant tout une peintre d'atelier et j'y passe plusieurs heures par jour". Grâce à sa formation en design d'intérieur, elle a appris la rigueur du travail bien fait, le souci du détail, la précision, la patience et la détermination à réussir. L'artiste qui est une perfectionniste passe donc beaucoup de temps à préparer son processus de création: recherche, croquis, étude de composition, travail à l'ordinateur, transcription du dessin sur la toile, etc. Rien n'est laissé au hasard. *"Peindre, pour moi, c'est tenter de représenter ou de transformer ce que je vois ou ressens, pour mon plus grand bonheur et, peut-être, celui de quelques amateurs d'art. Chaque toile est une aventure qui mène quelque part dans un monde intérieur que je veux partager avec le public".*

La peinture a toujours été son rêve, la pratique de son art fait donc partie intégrante de son bonheur, de son équilibre intérieur et de son épanouissement personnel. *"En tant qu'artiste, la peinture donne un sens à ma vie. Elle me permet d'exprimer mes émotions (...). C'est ma passion et ma raison d'exister !".* L'art est plus qu'un monde de rêverie, c'est un état d'âme, un anti-stress, une thérapie, un lâcher prise. Quel que soit le thème que l'artiste exploite, son sujet principal s'articule autour de la lumière qui donne vie à ses œuvres.

Ginette Ash peint en moyenne entre huit et dix heures par jour au point d'en oublier de manger et de dormir. Le but ultime du travail artistique de l'artiste est de partager sa vision optimiste de la vie à l'aide d'une peinture nourrie par les couleurs qui chantent et par la lumière rayonnante.

ERIK BONNET

PAR HELENE CAROLINE FOURNIER



ERIK BONNET - Crédit photo: Marie-Paule Fayle

Erik Bonnet, né à Metz (France), étudie d'abord en littérature. Il fait un BAC littéraire et obtient un diplôme de bibliothécaire. Par la suite, il étudie à l'École d'Art Contemporain à Luxembourg-Ville, de 2001 à 2003.

Son intérêt pour l'art débute à l'âge de 18 ans à force de traîner dans les médiathèques. Issu d'une famille d'ouvriers de la métallurgie, comme une grande partie des artistes lorrains de son époque, Erik Bonnet s'intéresse au *Pop Art* et au *Street Art*. Ses influences principales sont les artistes Andy Warhol, Robert Rauschenberg, deux artistes plasticiens américains et Peter Klasen, un peintre, photographe et sculpteur allemand qui a notamment travaillé sur le thème de l'industrie. La liste est longue, car Erik Bonnet s'intéresse à toute la culture populaire issue du cinéma, de

la télévision et de la bande dessinée. En plus du *Pop Art*, Erik Bonnet est également influencé par le *Street Art* - ou l'art urbain - mouvement artistique contemporain qui regroupe plusieurs formes d'art réalisées dans la rue ou dans des endroits publics. Les artistes qui le marquent sont surtout Banksy, artiste anglais, Jef Aérosol, un Nantais issu de la première vague de *Street Art* du début des années 1980 et C215, un autre artiste pochoiriste français, etc. À l'arrivée, Erik Bonnet se positionnera dans un style alliant les deux mouvements, ce qui donnera le *Street Pop Art*.

L'artiste mosellan débute ses expositions en 1990 en France. Dès les premières années de sa carrière, il expose en France, au Luxembourg, en Allemagne, aux États-Unis, au Brésil et au Canada. On le retrouve dans des salons interna-

tionaux, notamment au SM'ART (Salon Méditerranéen d'art contemporain et d'art abstrait) en Provence, à LIBR'ART (Salon international d'art contemporain de Libramont) en Belgique, etc. Il multiplie ses expositions un peu partout en Europe, mais surtout dans sa Lorraine natale qu'il n'a jamais délaissée. En 2010, il rajoute la Belgique à sa liste. Cette même année, il reçoit un certificat de reconnaissance en tant qu'artiste international. L'année suivante, il reçoit le Prix du Mérite Artistique qui reconnaît officiellement son travail, développé depuis plus de vingt ans. En 2016, il expose en Pologne puis, en 2017, on le retrouve dans deux expositions internationales au Canada, un nouveau marché à séduire bien différent de celui de l'Europe.

Erik Bonnet est membre de plusieurs associations artistiques en France, en Allemagne et au Canada (Le Cube qui est un monument historique réalisé par Le Corbusier qui fait atelier d'artistes et espace d'exposition, Session Noire et le Collectif International d'Artistes ArtZoom, etc.).

On pourrait décrire Erik Bonnet comme étant un peintre, mixeur de formes, de textures et d'objets. C'est un artiste plasticien qui utilise divers objets pour ses collages et divers médiums, combinés ensemble, pour ses autres œuvres. *« Ne soyez donc pas surpris de voir mes œuvres partir dans de multiples directions et ne se ressemblant pas entre elles, car mes hantises principales seraient de refaire sans cesse les mêmes choses sans me réinventer, et de mourir avant d'avoir pu réussir à réaliser tout ce qui se trouve dans mon cerveau qui, tel un ordinateur, ne s'arrête jamais de tourner et cherche de nouvelles routes pour mon art ! »*

Erik Bonnet, à travers son travail, propose une vision de la superficialité de genre humain et de la futilité.

Il utilise des documents anciens (livres, revues, affiches, publicités, etc.) pour concevoir ses fonds, crée une intemporalité - un mariage en-

STREET POP ARTISTE

tre ancien et moderne - de l'idée qui est mise de l'avant dans ses compositions. Il utilise bien souvent le collage, la peinture en aérosol, les stylographes, les pinceaux, la peinture acrylique et divers objets pour faire passer son message qui a pour but de suspendre le cours du temps, d'interpeller le public, l'émouvoir, le séduire, le sensibiliser à quelque chose et - but ultime - le faire réfléchir. Ses formats sont le plus souvent du 50 x 70 cm pour l'aspect pratique. Habituellement, l'artiste travaille sur plusieurs oeuvres à la fois, utilisant le temps de séchage et de réflexion des uns pour oeuvrer sur les autres. C'est ainsi qu'il va mettre au point ses séries qui auront pour but de pousser plus loin sa réflexion sur des thèmes précis. « *Je ne veux pas que mes tableaux soient trop évidents à comprendre, mais, en même temps, je recherche à faire passer un message. De plus, je souhaite pour les spectateurs apporter quelque chose de neuf qu'ils n'aient pas déjà vu ailleurs auparavant* ».

Par ses oeuvres, Erik Bonnet bouleverse les codes de l'art: « *Partant du principe que chacun attend quelque chose de l'autre, qu'est-ce qui se cache derrière l'autre? Que veut-il nous occulter par son apparence? Est-ce conscient ou inconscient?* » Sa réflexion va plus loin: « *La femme sexy, si offerte et si désirable, veut-elle seulement nous charmer avec son corps ou se servir de nous à d'autres fins? Si l'on franchit le pas vers elle, jusqu'où le jeu de l'« autre » va-t-il nous emmener?* »

Au-delà d'une dimension presque affective, il y a donc toute l'influence sociale avec laquelle l'artiste joue. « *Je construis mes portraits par l'utilisation/interprétation visuelle des codes du Pop Art. Ils proviennent pour beaucoup du monde de mon enfance: science-fiction, polars, bandes dessinées, cinéma, séries télé... Une technique de peinture en bombe typiquement issue du Street Art dans laquelle viennent se frayer les collages pour le fond des oeuvres à base de documents anciens authentiques* ». Les



ERIK BONNET- Série Boom mix acrylique sur journaux financiers d'époque

Crédit photo: Marie-Paule Fayle

modèles sont souvent sortis hors de leur contexte d'origine. Dans des poses provocantes, dans des décors oniriques, voire surréalistes, Erik Bonnet, crée un univers propre à lui, empreint d'humour et de provocation. Si certains modèles suggèrent une continuité grâce aux histoires que les fonds racontent, l'artiste n'hésite pas à jouer de sa créativité pour, parfois, opposer deux idées fortes. « *On y voit la beauté, la sensualité, l'élégance, mais aussi le rêve et son fantasme, le sexe ou encore l'angoisse, la peur, la révolte sociale entre le dominant et le dominé* ». Le fini « glacé » (à l'époxy) de l'oeuvre reflète, tel un miroir, le spectateur qui devient, inconsciemment, partie intégrante de l'oeuvre fictive.

Emil Cioran, philosophe et écrivain roumain, disait: « *Toute chose trouve dans le beau sa propre raison d'être, son équilibre interne et sa justification. Un bel objet ne se conçoit que tel quel. Un tableau ou un paysage nous enchanteront au point que nous ne pourrions pas, en les contemplant, nous les représenter autrement que dans l'état où ils nous apparaissent. Placer le monde sous le signe de la beauté revient à affirmer qu'il est tel qu'il devait être. Dans une telle vision, la beauté ne sauvera pas le monde, mais elle peut nous rapprocher du bonheur* ».

Aujourd'hui, l'écriture plastique d'Erik Bonnet revêt plusieurs esthétiques différentes, mais un point commun les unit toutes: leur signification. Au-delà de la forme et du style, le fond est profondément engagé. Ses images empruntent volontiers leur matériau au passé, jouant sur toutes les occasions d'ambiguïté interprétative contemporaine, que ce soit au niveau formel ou structural. Le résultat futur est toujours une image qui fait oublier la technique. L'artiste explore une gamme presque illimitée de variations sur un thème précis. Chaque élément utilisé modèle ainsi l'oeuvre à l'image de la pensée de l'artiste.

A photograph showing an artist painting a boat on a canvas mounted on a wooden easel. In the foreground, a reference photograph of a boat is placed on a white sheet of paper. The artist's hand is visible, holding a paintbrush and applying dark paint to the canvas. A white palette with various colors of paint is also visible in the lower right corner.

ENTREVUE

Avec la précieuse
participation de

BEL

Claude Grondin

Chantale Guy

Bernard Hild

Steve Lechasseur

LO

Bernadette Mora

Jean Potvin

Marie-Françoise Sztuka

QUESTION: Est-ce que vous pensez que l'art visuel est en perpétuelle évolution ? Avec votre expérience, avec ce que vous avez vu, vécu et/ou entendu, en tant qu'artiste, pensez-vous que l'art visuel restera « traditionnel » ou si vous pensez que l'art visuel penchera de plus en plus avec la technologie ? Jusqu'où ira la présence technologique dans l'art ? Jusqu'où pourrait-on dire « ceci reste de l'art » ? Y aura-t-il un moment où l'art sera dénaturé au profit de la performance informatique, selon vous ?

BERNARD HILD: L'art visuel est en perpétuelle évolution, avec des retours en arrière, de temps en temps, suivant la mode. L'art visuel traditionnel restera, avec des hauts et des bas. La mode, c'est une roue qui tourne et revient toujours à son point de départ. Tout est art, mais nous avons la liberté d'aimer ou de ne pas aimer – et de le dire. J'aime l'art numérique, mais pas n'importe lequel. 98% est très mauvais, ça devrait être interdit de prendre une photo du net, y mettre quelques taches de couleur et une signature.

MARIE-FRANÇOISE SZTUKA: Oui je pense que l'art visuel est en perpétuelle évolution. Il est difficile de prédire jusqu'où ira l'évolution technologique. On utilise de plus en plus l'informatique. Mais je pense que cette évolution sera en dent de scie car certains artistes sont heureux de retrouver leurs crayons et leurs pincesaux. Cette évolution se fera aussi en fonction de la demande du spectateur. Il est difficile de dire « ceci reste de l'art » car il y a parfois chez l'artiste un besoin de provocation.

QUESTION: On dit souvent que les artistes sont des êtres solitaires, qu'ils sont « seuls », que ce sont des individus « différents des autres », êtes-vous de cet avis ? Vous sentez-vous seul(e) ? Êtes-vous fondamentalement solitaire ? Ou avez-vous besoin de vous entourer de gens pour créer ?

BEL: J'avoue avoir besoin de beaucoup de solitude ! Par contre, à l'occasion j'aime bien être entourée de d'autres personnes lorsque l'occasion se présente. Mais, pour créer, c'est certain qu'il ne faut pas me déranger. Je réponds rarement au téléphone ou à la porte lorsque je suis en pleine création.

STEEVE LECHASSEUR: Les artistes accomplis sont uniques, donc, seuls. Mais ils n'en souffrent pas parce qu'ils sont capables de communion, avec d'autres artistes ou d'autres gens. Pour ma part j'ai besoin de solitude pour créer et les relations humaines me stimulent et m'inspirent ! Il y a une différence entre être seul et se sentir seul. On peut se sentir seul tout en étant entouré. Je crois que la pratique de l'art est salutaire pour se libérer du sentiment de solitude.

QUESTION: Quelle est votre source d'inspiration ? Et que faites-vous pour conserver votre motivation à créer ?

BERNADETTE MORA: Je ne sais pas trop quelle est ma source d'inspiration, cela vient parfois de ce qui m'entoure (le paysage, les animaux, les arbres, etc.) mais je crois que mon inspiration est une chose fluctuante et qui ne se commande pas. Elle peut revêtir diverses formes, souvent je dessine sur des petits bouts de papier, et

cela se décline ensuite sur de la toile ou du papier, pas forcément rapidement... Mon état d'esprit joue beaucoup, il m'arrive d'avoir des périodes où je ne peins pas du tout, et ensuite je peins plusieurs œuvres à la file.

QUESTION: Est-ce que votre famille a été solidaire de votre décision de « devenir » artiste ou si elle vous a découragé en disant que c'était difficile d'en vivre ? Comment s'est fait cette décision de devenir artiste professionnel(le) ? Quelle a été la réaction de votre famille à l'époque ? Quelle est la réaction de votre famille aujourd'hui ?

CHANTALE GUY: Ma mère a été la première à voir que j'avais de la facilité à dessiner. Mes enseignantes, au primaire, me faisaient dessiner au tableau lors des fêtes (comme Noël ou Pâques). Au secondaire, les enseignants encourageaient surtout les garçons dans le domaine des arts, même si j'étais plus habile qu'eux. J'aurais aimé étudier les arts dans une université, mais en 1968-1970 – et surtout venant d'un petit village – une grande ville, comme Montréal, représentait pour mes parents trop de risques pour ne pas dire l'« enfer » (dans le sens où les grandes villes étaient perçues comme des lieux de perdition). Ce n'est qu'en 1995 que j'ai repris des cours au Cégep et que, depuis, je n'ai plus arrêté. Ma famille est toujours là pour m'encourager.

CLAUDE GRONDIN : De son vivant, mon père m'a offert deux livres sur la photographie et l'un d'eux a eu un impact profond sur moi. S'il était encore vivant, je crois qu'il aurait continué à m'encourager à croire en mes rêves... Ma mère dessinait très bien et n'ayant, elle-même, pas eu la chance de développer son talent, je suis convaincu qu'elle m'aurait également encouragé. Il faut parfois que les astres soient bien alignés! C'est ce qui est arrivé dans mon cas. Ma conjointe m'a toujours supporté et encouragé à aller de l'avant et elle s'en réjouit aujourd'hui.

QUESTION: A quel moment vous êtes-vous intéressé(e) à l'art ? Lorsque vous étiez enfant ou une fois adulte ?

LO: Le souvenir le plus lointain que j'ai, c'est celui où j'apprends à marcher et où je suis baigné dans une baignoire par ma grand-mère. Puis, un autre, à la petite école. Puis, vers l'âge de 7 ou 8 ans, un maître d'école nous a demandé de représenter un poisson tiré d'un livre de « Leçons de choses ». Je pense que le dessin de ce poisson est un moment important – le point de départ de ma vie artistique. A priori, j'avais une facilité à dessiner. Les formes et les volutes pour dessiner ce poisson m'appaisaient et m'élevaient, d'une certaine manière. Ce ne sont que des mots creux pour tenter d'expliquer mes débuts artistiques. Il y a eu plusieurs moments fondateurs – je dis fondateurs, mais ce sont des jalons plantés dans ma vie artistique. Toujours, chez ma grand-mère, je me souviens d'un ancien catalogue « Manufrance » avec une multitude d'objets imprimés. Je passais tous mes moments libres à dessiner ces objets. Il était clair que je voulais dessiner plus tard... et ce que j'ai fait. Plus tard, par la suite, j'ai mis mes dessins en couleur et j'ai toujours continué. Parallèlement, j'étais extrêmement sportif. Est-ce par un hasard ou avons-nous une trajectoire prédestinée ? J'ai commencé la natation. J'en suis vite

venu à m'entraîner énormément. Je ne sais pas à quoi pensent les autres nageurs pendant leurs heures d'entraînement mais, moi, je ne pensais qu'au dessin.

BEL : D'aussi loin que je me souviens, avec le recul, j'ai toujours aimé l'art ! Mais l'environnement n'était pas propice au développement de l'artiste en moi.

QUESTION: Quels ont été les obstacles majeurs que vous avez rencontrés au cours de votre carrière ? Pensez-vous que tous les artistes passent par les mêmes obstacles ? Ou si vous pensez que chaque artiste a ses « propres » obstacles ?

STEEVE LECHASSEUR: Chaque artiste a ses propres obstacles. Pour ma part, c'est le manque de moyens pour exposer. Je ne peux pas exposer autant que je le voudrais. Il faut souvent payer pour exposer. Et le succès n'est pas garanti. Peindre est devenu une seconde nature pour moi. Je progresse depuis plus de 25 ans. Je n'ai plus de panne d'inspiration depuis longtemps. Oui, c'est le manque d'argent le problème. Quand je réussis à vendre, j'utilise l'argent pour mes dépenses d'artistes. Ou bien je dois compter sur la générosité de certaines personnes, mais je continue par amour de la peinture. C'est possible que je ne puisse plus exposer un jour. Mais je vais toujours peindre, ça c'est certain.

CHANTALE GUY : C'est moi l'obstacle : avoir à affronter des juges lors de concours, de toujours prouver que j'étais différente ou meilleure, selon certains critères d'évaluation. Cela a été mes pires obstacles car ils me rappelaient mes cours au secondaire dans lesquels, peu importe ce que je peignais, ce n'était jamais à la hauteur de certaines de mes camarades. Je pense que, même aujourd'hui, j'ai encore ce syndrome de manque de confiance.

QUESTION: Quel est le souvenir le plus heureux de l'une de vos expositions gardez-vous en souvenir ? Quel serait le souvenir le plus malheureux ?

JEAN POTVIN: Après de nombreuses années dans le domaine des arts visuels, les souvenirs les plus heureux sont faciles à énumérer: Les bonnes années au cours desquelles le marché était meilleur. Les ventes régulières de plusieurs tableaux au fil des mois en galerie et aussi lors des vernissages. Voir des gens découvrir tout à coup l'art et s'informer avec intérêt sur le travail que nécessite la réalisation d'une oeuvre. Voir de jeunes enfants visiter les galeries d'art et les musées avec leurs parents et/ou professeurs et poser de nombreuses questions sur l'art. Les souvenirs les plus malheureux sont: de voir dans les dernières années d'excellentes galeries d'art, dont les galeristes étaient de véritables connaisseurs, fermer leur porte par manque de clients. Aussi, voir de nouvelles galeries émerger avec des propriétaires s'improvisant connaisseurs devenir galeristes sans de réelles connaissances en art et se donner le droit de commenter les oeuvres de façon parfois cavalière... Également, parmi les choses malheureusement constatées, voir certains artistes diluer leurs oeuvres en reproductions de toutes sortes: sur giclées, cartes de souhaits, photocopies, signets et autres supports communs allant presque jusqu'à la reproduction sur papier hygiénique. Ils pensent

donner plus de valeur à leur production, avoir ainsi plus de diffusion et augmenter leurs revenus ce qui est malheureusement faux.

BERNARD HILD : Le souvenir le plus heureux c'est lorsque j'ai mis en exposition un tableau très cher pour qu'il ne soit pas vendu, je considérais qu'il n'était pas figolé. Il a été vendu immédiatement. Depuis, plus de figolage, la perfection enlève un certain cachet à mes toiles. Le plus malheureux souvenir, c'est une exposition où aucune communication n'avait été faite pour annoncer l'événement.

QUESTION: Qu'est ce qu'il faudrait améliorer dans le domaine des arts visuels, au niveau professionnel, selon vous pour améliorer la qualité de vie des artistes professionnels ?

CLAUDE GRONDIN: Dans un monde idéal, des cours sur l'art seraient enseignés dès le primaire. Une vingtaine d'années plus tard, de nouvelles idées verraient le jour, de nouvelles façons d'encourager et de promouvoir les arts gagneraient en popularité et, éventuellement, les artistes bénéficieraient de ce changement. Plus simplement, il faudrait démontrer et faire accepter que les arts peuvent avoir un impact positif sur les gens et sur la société. Quel pays sera le premier à prendre le taureau par les cornes ? Pourquoi pas le nôtre ? (Le Canada)

BERNADETTE MORA : J'avoue ne pas trop avoir d'idée précise sur la question. Je crois que la diffusion par Internet sur des sites bien faits et évidemment le rôle d'ArtZoom jouent un rôle positif, mais ne suffit pas toujours. La mode étant parfois très surprenante quand on voit ce qui est exposé dans les grands salons internationaux... ce n'est pas toujours la qualité des oeuvres qui est récompensée et mise en avant et forcément la qualité de vie des artistes s'en ressent.

QUESTION: Si vous aviez un conseil à donner à un(e) jeune artiste qui désire se lancer dans le domaine, quel conseil lui donneriez-vous ?

JEAN POTVIN: Les meilleurs conseils à donner à un jeune artiste qui se lance dans le domaine pourraient être: considérer que peu d'artistes vivent exclusivement du revenu de leur art, et particulièrement au Québec. Alors à moins d'être issu d'une riche famille, de vivre d'un héritage, de connaître un généreux mécène, d'un gain à la loto, d'un(e) conjoint(e) qui t'apportera un revenu d'appoint, ou d'un travail régulier en parallèle, prépare-toi à vivre assez pauvrement. Et même en ayant un talent exceptionnel, surtout demeurer humble, car il y a toujours de meilleurs artistes que toi, même si on encense ton travail et ton imagination. Aussi, réalise des oeuvres sur des sujets de ton choix et si les gens les aiment tant mieux et s'il les détestent considère que c'est leur problème pas le tien car tous ne peuvent aimer les oeuvres que tu réaliseras. Méfie-toi des spécialistes de la critique qui n'ont pour seul talent de dénigrer par jalousie les oeuvres que tu créeras. Accepte seulement les critiques des gens qui ont des connaissances réelles en art ou du talent reconnu dans le domaine et ayant fait leur preuve. Mais peu importe, fais la part des choses car il faut en prendre et en laisser car c'est toujours toi qui décideras de t'exprimer selon ton imagination, tes connaissances, ton talent et ton inspiration. Aussi, évite les commentaires négatifs sur

le travail de tes pairs et donne ton avis ou des conseils sur le travail d'un artiste uniquement à la demande de celui-ci.

LO : « Fais-le ! » De savoir que chaque minute que l'on vit est importante, comme si c'était la dernière. Il faut s'écouter, se faire confiance. Il faut y aller à fond... et le faire !

QUESTION: Pensez-vous que l'artiste contemporain doit obligatoirement exposer dans un autre pays pour obtenir une reconnaissance professionnelle dans son propre pays ? L'adage « nul n'est prophète en son pays » est-il vrai, selon vous ?

MARIE-FRANÇOISE SZTUKA : Je suis tout à fait d'accord avec l'adage « nul n'est prophète en son pays ». Au cours de mes nombreuses expositions en Lorraine, Belgique, Luxembourg et sud de la France, mes références à ArtZoom au Canada ont toujours été un plus. Dans le sud de la France j'ai même rencontré des Québécois qui connaissaient des artistes d'ArtZoom rencontrés lors d'expositions au Canada.

Pour consulter les entrevues des artistes dans leur intégralité:

www.artzoomconnection.com/bel/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/claudegrondin/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/chantaleguy/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/bernardhild/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/steevechasseur/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/lo/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/bernadettemora/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/jeanpotvin/presse/entrevue/
www.artzoomconnection.com/mfsztuka/presse/entrevue/





AU MUSÉE

APPRENDRE L'ART

Le 7 juin 2017 se déroulait au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) un cours d'art et d'histoire de l'art avec des artistes membres et non-membres du Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ). Au programme était présentée l'exposition temporaire "*Le Temps file. La Vanité dans la Collection du MNBAQ*" qui a permis de développer plus amplement sur la nature morte, sur la vanité (comme genre artistique) et sur le *memento mori*. En deuxième partie, le cours d'art et d'histoire de l'art portait sur l'exposition permanente "*Art Inuit. La Collection Brousseau*" qui a permis aux participants de mieux comprendre l'art inuit dans son ensemble, de comprendre son histoire à travers ses artistes et de cerner les particularités symboliques de la sculpture inuite. Grâce à l'*Académie des arts visuels du CIAAZ* qui est un institut privé de perfectionnement en arts visuels et de recherche sur les philosophies et les théories de l'art, il est possible, depuis janvier 2015, de participer à des ateliers de développement et de perfectionnement, des ateliers de recherche sur les philosophies et les théories de l'art, des conférences sur des chapitres de l'histoire de l'art au Québec et sur des thématiques ayant trait au milieu des arts visuels, des visites de musées (sous la forme d'un cours d'art et d'histoire de l'art), de défis professionnels faisant avancer la recherche théorique et pratique des arts visuels, etc. L'Académie vise, en effet, plusieurs axes d'enseignement.

LE PROCHAIN COURS D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART EST PRÉVU

LE 7 MARS 2018 DE 17H À 21H AU MNBAQ

Le cours portera, en première partie, sur la vie et sur l'Oeuvre d'Alberto Giacometti et, en deuxième partie, sur Fernand Leduc, peintre de lumière, avec une parenthèse sur les couleurs, leur symbolisme et leur historique dans un contexte lié à la création sans sujet apparent.

Inscriptions: info@arttotalmultimedia.com



HELENECAROLINE FOURNIER, experte en art
et théoricienne de l'art

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
LE JEUDI 15 MARS 2018, 19H

SALLE DE CONFÉRENCE JEAN-YVES THÉBERGE
AUBERGE HARRIS

576, rue Champlain
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 6X1 Canada

25 \$ taxes incluses (ou 20 \$ taxes incluses pour les membres du CIAAZ)

Inscription: info@galerieieuxstjean.com
(1) 450-741-3939 (Joanne Boucher)

Cette conférence est organisée par Art Total Multimédia, en partenariat avec la Galerie d'art du Vieux Saint-Jean, avec la précieuse collaboration de l'Auberge Harris
www.galerieieuxstjean.com - www.aubergeharris.com

**GALERIE
DU VIEUX
SAINT-JEAN**



PERCER LES MYSTÈRES DE L'ART

**DEUX CONFÉRENCES
AU QUÉBEC**

Percer les mystères de l'art est une conférence de 75 minutes, utilisant la technologie multimédia. HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art, propose une fine compréhension d'oeuvres de maîtres qui ont marqué l'Histoire de l'Art.

Cette rencontre a pour but d'offrir au public l'occasion de décortiquer dans leur composition, mais aussi dans leur interprétation et leur mystère, des chefs d'oeuvres mondiaux. Les clés pour ouvrir les portes du mystère sont données, le public pourra éventuellement décoder de lui-même les oeuvres futures qui se présenteront à lui.

C'est la première fois qu'une telle conférence aura lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu, en partenariat avec la Galerie d'art du Vieux Saint-Jean et la précieuse collaboration de l'Auberge Harris. Une rencontre qui pourrait devenir un rendez-vous annuel incontournable dans la région de la Montérégie, comme c'est le cas dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis 2012.

ROBERVAL
LE MERCREDI 11 AVRIL 2018, 19H

BIBLIOTHÈQUE GEORGES-HENRI-LÉVESQUE

829, boul. Saint-Joseph
Roberval (Québec)
G8H 2L6 Canada

Inscription: Imorin@ville.roberval.qc.ca
(1) 418-275-0202 (Lise Morin)

Cette conférence est organisée conjointement par Art Total Multimédia et la Ville de Roberval

www.arttotalmultimedia.com - www.ville.roberval.qc.ca

ZOOM SUR...



-5-

ESTHER GARNEAU et PIERRE POULIN

Collection de vêtements vendus chez Simons

Place Sainte-Foy (Québec)

La collection de vêtements aux motifs des oeuvres des artistes peintres québécois Esther Garneau et Pierre Poulin - tous deux membres du CIAAZ en 2017 et 2018 - est sortie fin juin 2017 à la Maison Simons de Place Sainte-Foy (Québec). Esther Garneau qui avait déjà une belle collection de vêtements réalisés à partir de ses oeuvres abstraites (une signature Christine Mercier, designer de mode) était tout sourire quand l'une de ses oeuvres-maitresses s'est retrouvée sur un t-shirt haut de gamme de chez Simons. Bien que ce n'est pas la première fois que des peintures soient utilisées pour décorer certains éléments usuels, c'était néanmoins la première fois qu'un magasin - et non le moindre - embarquait dans cette aventure de promotion de l'art contemporain en proposant une série de vêtements haut de gamme à sa clientèle de Québec. Pierre Poulin a choisi de faire connaître plus amplement l'art brut en utilisant une façon originale. Parions que cette première aventure encouragera d'autres magasins à faire de même lorsqu'ils verront l'engouement du public pour ces vêtements imprimés en tirage limité ! A l'automne 2017, il était question que les magasins de New York offrent également cette collection.



-6-

TEXTE DE GABRIELL

L'Oeuvre du Divin

L'être humain est un canevas sur lequel l'Âme expérimente et développe ses attributs artistiques.

Toutes ses oeuvres antérieures y sont dépeintes et enregistrées en permanence, dans une galerie qui accompagne l'Âme à travers son voyage éternel.

On y retrouve la collection entière de tous les états d'Âme jamais expérimentés par la conscience de cet être.

Que ce soit au niveau des couleurs ou des contrastes, en passant par les ombres et lumières intérieures...

À tout moment, par l'entremise du Ciel, la vie offre à chacun de ses artistes, tous les ingrédients nécessaires pour la réalisation de son oeuvre.

Gabriell

ZOOM SUR...



-7-

MISE EN ABYME UNE NOUVELLE D'ART

Un nouveau livre d'HeleneCaroline Fournier
Sortie prévue le 27 janvier 2018

L'auteure avait mis sa carrière de côté pour se vouer à celle des autres. En 2018, elle reprend la plume à titre d'auteure de science-fiction. Son sujet: l'art, bien entendu !

Appelé pour une nouvelle restauration, Galaadriel, un jeune peintre restaurateur d'oeuvres d'art, tombe littéralement sous le charme de la femme peinte deux cents ans plus tôt par un illustre inconnu. La première nuit, il fait un rêve étrange et se retrouve dans le passé. La femme de la peinture l'invite à revenir la voir. C'est ainsi qu'il va vivre une drôle d'aventure entre réalité et fantasme, entre présent et passé. Il rencontre la petite-petite-petite-fille de la femme peinte sur la toile qui va lui raconter une drôle d'histoire qui vient alimenter sa propre imagination. A 18 ans, il s'était réveillé à l'hôpital complètement amnésique. Après l'accident, personne n'était venu le voir. A priori, il n'avait pas de famille. Galaadriel avait appris à vivre sans mémoire. Son handicap l'avait poussé vers l'avant et il n'avait jamais regardé derrière. Il savait néanmoins qu'il était différent des autres. L'angoisse de la vérité le paralysant, il lâche prise devant l'amour qui l'appelle de l'autre côté du miroir, mais il n'est pas celui qu'il pense être et le réveil à la réalité est douloureux. Passé, présent, futur... ne sont que des illusions dans cette histoire coincée dans une histoire - une mise en abyme - qui va de rebondissements en rebondissements, jusqu'à la chute... qui le plonge dans une autre aventure qu'il croyait avoir déjà vécue.



-8-

CHANTALE GUY

Hommage à Lynda Savard
(1952-2017)

La peinture a été commandée par Lynda Savard quelques semaines avant son décès survenu à la Maison Le Havre du Lac-Saint-Jean à Roberval. Elle souhaitait être représentée avec un loup blanc. Chantale Guy s'est sentie honorée de répondre à cette commande, sachant très bien à quel point la tâche allait être difficile puisqu'il s'agissait d'une amie de longue date. L'artiste lui a montré la toile achevée avant son décès, qui est malheureusement survenu, quelques jours plus tard, le 10 avril 2017 à Roberval (Québec). Lynda Savard avait 64 ans. La toile de Chantale Guy a été exposée au Complexe funéraire Marc Leclerc le 15 avril 2017, aux côtés de ses cendres, comme Lynda Savard l'avait demandé.

Le conjoint de Lynda Savard, Paul-René Duchesne, lui-même artiste peintre offrira une toile par année, pour une levée de fonds, à la Maison Le Havre du Lac-Saint-Jean jusqu'à 5 ans après le décès de son épouse.

L'UNIVERS DE JEAN-PIERRE NEVEU

Jean-Pierre Neveu est né en 1948 à Saint-Basile-le-Grand (Québec). Dès son plus jeune âge, il s'initie au dessin et à la peinture. Il vend d'ailleurs ses premières peintures à l'âge précoce de 14 ans et obtient une certaine notoriété dans sa région. Il suit des cours de dessin et de peinture, avec différents professeurs, et entre finalement, à 20 ans, à l'École des Métiers d'Arts de Montréal pour y suivre une formation en sculpture sur pierre avec Ivanhoé Fortier. Par la suite, en 1973 et 1974, il suit des cours d'émaux sur cuivre ; en 1974, des cours de sculpture sur bois ; en 1975, des cours d'aquarelle ; en 1976, des cours de soudure sur métal, etc. Jusqu'à tout récemment, Jean-Pierre Neveu n'a jamais cessé d'étudier les différentes techniques et médiums des arts visuels et des arts plastiques, faisant de lui, avec toutes ces années d'étude, un artiste multidisciplinaire accompli et complet.

Jean-Pierre Neveu a enseigné de 1971 à 2014 la peinture, le dessin, les émaux sur cuivre, la sculpture sur bois et sur pierre, l'aquarelle, dans divers organismes à travers le Québec. En 1985, il a fondé sa propre école de peinture et de sculpture sur pierre, Studio Créativ-Art, qui a donné naissance à l'Association des Sculpteurs sur Pierre de la Montérégie. Au cours de sa carrière, l'artiste a reçu plusieurs prix et distinctions pour son travail, dont le Prix pour « technique nouvelle » lors de l'exposition internationale du Salon des artistes du monde à Cannes, en octobre 2016 ; une belle reconnaissance internationale pour cet artiste canadien hors du commun. Il a également reçu, en 2015, une Médaille de bronze, décernée par la Société nationale des Beaux-Arts de Paris (SNBA), lors de son exposition au Carrousel du Louvre. En juin 2016, il a été récompensé par une Médaille d'argent de la Commission Supérieure des Récompenses de l'Académie Arts-Sciences-Lettres de Paris.

L'artiste grandbasilois fait partie des rares Québécois à avoir participé au programme d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics, subventionné par le Ministère de la Culture et des Communications. C'est ainsi qu'en

1991, il a créé trois œuvres murales majeures pour l'Hôpital Jacques Viger à Montréal et, en 2005, une maquette pour l'École de la Mosaïque à Saint-Basile-le-Grand. Jean-Pierre Neveu est aussi un artiste muséal (Musée Marc-Aurèle-Fortin, Musée Marius-Barbeau, etc.) qui expose régulièrement au Canada depuis 1969, en France depuis 1987, aux États-Unis depuis 1989 et en Belgique depuis 2016.

Outre l'Association des Sculpteurs sur Pierre de la Montérégie (ASPM), il est membre de l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec (AIBAQ) à titre de Grand-Maître en Beaux-Arts, de l'Institut des Arts Figuratifs (IAF) à titre de membre émérite, de la Société des Artistes Canadiens (SAC) à titre de membre élu et de la Société nationale des Beaux-Arts de Paris (SNBA), depuis 2016, à titre de membre associé. Finalement, en octobre 2017, il devient membre professionnel du Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ).

Aujourd'hui, ses œuvres se retrouvent dans des collections prestigieuses dont celles de Loto-Québec, SNC Lavalin et l'Institut des Beaux-Arts de Montréal. La seule galerie d'art qui le représente au Québec est la Galerie d'art du Vieux Saint-Jean à Saint-Jean-sur-Richelieu.

En 2012, après 4 ans d'écriture, il publie un roman de 912 pages intitulé *Le Perceur d'Univers* aux Éditions Mi-Fiction. Cette œuvre littéraire a inspiré Mariéline Duplessis, compositrice et interprète, qui a créé une œuvre musicale intitulée ÉAVAÉ, devenue le thème musical principal de l'univers de Jean-Pierre Neveu.

L'Univers d'AVA

Tout débute en 1985. L'artiste est en pleine transformation intérieure. Une nouvelle conscience semble vouloir s'imposer à lui. En 1986, c'est le *black out* total ; il vit le syndrome de la toile blanche. Au moment où il s'y attend le moins, une fulgurante inspiration le frappe. Il se met à dessiner sous le coup d'une énergie aussi



Jean-Pierre NEVEU - Alou Djia Ré, acrylique sur toile, 12 x 16 pouces
(30 x 40 cm) Crédit photo: Pascale Breton

soudaine qu'impérieuse. Il va coucher sur papier, en écriture automatique, la genèse de son univers, pendant 36 heures sans interruption. C'est ainsi qu'AVA, ce nouveau monde, va se manifester concrètement dans la matière. Il débute par un herbier très complet. Ses premiers tableaux étaient plutôt désertiques, puisqu'il devait débiter par la « préhistoire » de son monde, pour le comprendre et le cerner dans son évolution. Avec les saisons, sa peinture est allée vers un raffinement plus logique des plantes interconnectées entre elles et vers une flore beaucoup plus luxuriante. En 1996, dix ans plus tard, Jean-Pierre Neveu monte une collection de son monde imaginaire avant de commencer une série d'aquarelles subaquatiques. Tel un démiurge, il poursuit l'élaboration de sa création.

L'utilisation du 3D est arrivée progressivement avec une charte des couleurs basée sur les couleurs naturelles combinées aux couleurs réelles; une recherche née en 1983 qu'il a toujours poursuivie. L'artiste a poussé très loin ses théories. Avec une rigueur scientifique, il a composé sa charte qu'un physicien de la NASA a, par la suite, entériné. L'aspect 3D a donc été un long cheminement d'expérimentation. D'abord avec la recherche des couleurs 3D anaglyphes (le bleu et le rouge), puis il a trouvé le chromadepth avec des lunettes spéciales (qui ne sont pas les mêmes qu'au cinéma). Ce que fait Jean-Pierre Neveu porte un nom: le **Chromadepth Art**. C'est pour

l'utilisation des couleurs chromatiques qui évoluent du chaud au froid (les froids étant relégués à l'arrière plan, tandis que les couleurs chaudes se placent au premier plan), qui se situent tout naturellement dans une hiérarchie de profondeur chromatique que Jean-Pierre Neveu a obtenu le prix de la nouvelle technique en France en 2016.

En 2005, l'artiste se retire de la vie publique. Il avait besoin d'écrire, non pas pour défendre ses théories, mais pour faire plus amplement connaître AVA. « *Ma peinture ne suffisait plus à exprimer totalement tout ce que je voyais et savais de ce monde... Fallait-il que j'écrive pour lui donner encore plus de réalisme afin d'y croire davantage ?* ».

En 2012, pour célébrer ses 50 ans de vie artistique, il présente ses peintures en 3D et lance son livre au Centre culturel de Beloeil.

Cet univers issu d'un autre monde lui a permis de créer des sciences propres à l'univers d'AVA, de nommer des plantes en utilisant les racines étymologiques grecques et de créer des créatures animées. Il ira jusqu'à inventer, en 2015, de nouveaux modes de propulsion pour ses animaux. Au bas mots, une centaine de créatures animales ont été créées ayant toutes un nom particulier et des singularités innovantes. Un herboriste tente actuellement de regrouper sa flore par familles et catégories pour en faire une compilation ex-

haustive. Jamais un artiste n'est allé si loin dans sa démarche artistique.

Après la publication de son livre, il découvre le film AVATAR de James Cameron. Il s'aperçoit alors qu'il n'est plus seul dans sa folie. Ce monde trop beau pour être terrestre, l'artiste a acquis la certitude qu'il existe dans un autre plan de conscience et qu'il s'est imposé dans notre monde pour une bonne raison. Jean-Pierre Neveu remarque d'ailleurs, avec émotion, trois plantes identiques – dont l'arbre *Eywa* qu'il avait peint en 1992, alors que le film n'est sorti qu'en 2009.

AVA suscite la curiosité, l'intérêt et le rêve chez le spectateur qui se place devant des œuvres, parfois gigantesques, pour mieux s'imprégner de cet univers dans lequel il voudrait disparaître.

Aujourd'hui, Jean-Pierre Neveu veut éventuellement approfondir une autre recherche personnelle, celle de l'art antique, qu'il nomme « *Les Pinceaux de l'esprit* ». Il a toujours eu le souhait que ses connaissances soient connues et partagées afin que les autres artistes puissent, eux-mêmes, se dépasser et pousser plus loin les limites de la création.

www.artzoom.org/jeanpierreneveu

L'ATELIER DE CÉLINE ROGER

PAR HELENE CAROLINE FOURNIER

Céline Roger est née à Montréal en 1970 et a grandi à Sainte-Julie-de-Verchères. Elle a toujours eu un intérêt pour l'art. Elle se souvient d'ailleurs de ses premiers coups de crayon à l'âge de trois ans, de ses premiers dessins et de ses cours d'arts plastiques à l'école. Elle a été sensible à l'art très tôt dans son enfance, notamment par ses grands-parents, du côté maternel, qui collectionnaient les peintures. Elle passait d'innombrables heures à admirer leurs œuvres. Le théâtre, le ballet, la musique, la peinture, la sculpture, etc. forment sa jeunesse. Son père l'initie également aux visites des musées. Du côté paternel, plusieurs membres de sa famille peignent. Son arrière-grand-père est Urbain Carli, sculpteur statuaire. Pétrie d'histoires de famille, que son père lui raconte, elle sait dès l'âge de sept ans qu'elle deviendra un jour une artiste peintre. En 1998, lors d'une visite chez ses parents à Matane, son père lui apprend les rudiments de la peinture et c'est ainsi que l'aventure a débuté pour elle.

Depuis que Céline Roger vit à Sherbrooke, son espace de travail se divise en deux sections : l'atelier fait environ 25 x 15 pieds et sa galerie d'art fait 12 x 24 pieds. Le premier espace est le prolongement naturel de l'autre. Ce lieu de création, entièrement dédié à l'art, est suffisant pour ses besoins actuels. L'artiste avoue que la lumière influence son choix de couleurs. « *L'ambiance est très importante pour moi. Je peins toujours avec de la musique lorsque je suis à l'intérieur* ». Céline Roger, qui peint aussi sur le motif, aime se retrouver en plein-air, notamment dans la région de Charlevoix, où une lumière naturelle inonde son autre environnement de travail. « *L'énergie des lieux, l'énergie du moment, sont pour moi une source d'inspiration autant que les couleurs* ». Le pleinairisme apporte donc une lumière particulière à ses œuvres, tandis qu'en atelier, la lumière est nettement différente. Bien qu'elle ait beaucoup d'éclairage pour se sentir confortable dans son atelier, elle aime explorer les ambiances tamisées à l'occasion : « *Cela me permet de sortir de ma zone de confort et d'oser...* ». Sa préférence reste néanmoins la lumière naturelle qui ne s'imite pas : « *Peindre sur le motif change tout. J'ose tellement plus depuis que je peins à l'extérieur!* » Cette lumière particulière l'a amenée à comprendre le jeu des ombres et des lumières. « *Lorsque je peins à l'extérieur, mes œuvres sont plus lumineuses, plus éclatantes!* » Le grand espace lui permet de prendre

du recul et de poser un regard différent sur ses œuvres, mais l'atelier reste son refuge. A la fois lieu de création et de partage, l'artiste aime la solitude de son ancre lorsqu'elle débute une œuvre. La concentration est nécessaire. « *J'ai besoin de m'inspirer de l'ambiance et de l'émotion du moment présent. J'ai besoin de calme. Lorsque la première étape de création est passée, c'est complètement autre chose* ». Au début, sa tête bouillonne d'idées et le calme est nécessaire pour réfléchir, poser ses idées et composer son tableau. Lorsque les décisions sont prises au son de la musique, elle dépose les couleurs gaiement; c'est l'heure de la récréation. La passion prend le dessus et Céline Roger fait danser ses pinceaux sur la toile avec entrain. « *Je puise les énergies positives de ces instants. Je puise l'énergie du moment et j'en fais ressortir toutes les vibrations* ».

Le processus de création débute d'abord par des idées mobiles qui bougent dans tous les sens, interagissent entre elles, se superposent les unes aux autres. Finalement, elles se calment et se concrétisent sur une toile. Ainsi, l'artiste peint d'abord l'œuvre dans sa tête avant de prendre physiquement les pinceaux pour traduire ce qui doit impérativement apparaître concrètement. Elle contemple ses idées, les recrée, les observe, les apprécie, les déconstruit pour mieux les traduire. Ce processus « préparatoire » est sans fin.

Pendant la saison froide, elle peut peindre 6 à 10 heures par jour dans son atelier. Bien qu'elle ne calcule pas ses heures de plaisir, elle passe beaucoup de temps à réfléchir et à poser les couleurs selon ses réflexions. L'été, elle se ressource : « *Je mijote mes futurs projets!* » L'hiver et le printemps sont indéniablement ses périodes les plus productives.

Celle qui porte un tablier, même lorsqu'elle peint en plein air commence sa journée par un bon café. Elle choisit sa musique, enfile son tablier, choisit sa toile, elle prépare sa palette... une cérémonie qui s'accompagne d'une tranquillité solitaire qu'elle apprécie. « *Chaque saison me stimule différemment, chaque saison est une nouvelle aventure!* »

« La beauté du cœur
transpire au-delà
des apparences »

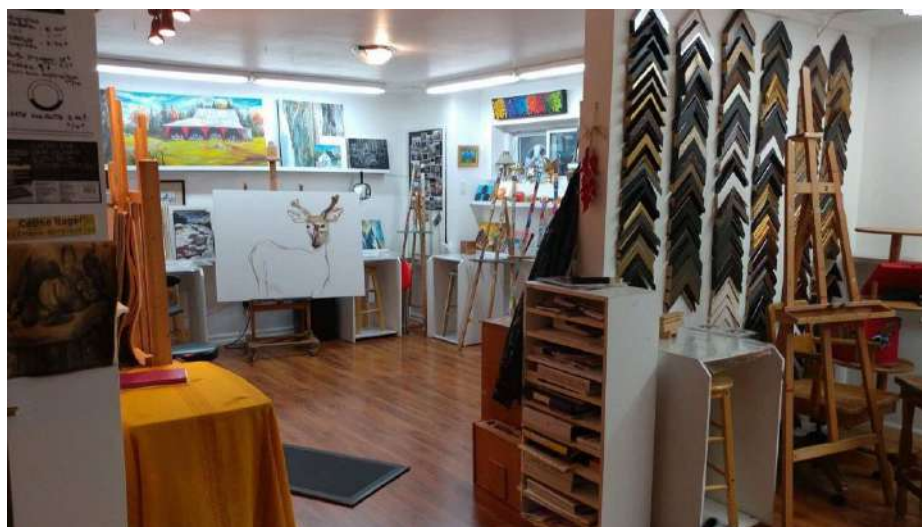
Céline Roger



(Sur rendez-vous seulement)

875, avenue du Parc
Sherbrooke (Québec)
J1N 3N9
Canada

info@celineroger.com





WWW.ARTZOOM.ORG

LE COLLECTIF INTERNATIONAL D'ARTISTES ARTZOOM (CIAAZ)